

# Evaluation externe finale conjointe du programme 2017-2021 du SCI et de Quinoa

*L'impact de la mobilisation chez Quinoa  
et le SCI sur la diversité des acteurs.trices*

Rapport final

Mai 2022





## Table des matières

RAPPORT FINAL	1
<b>1. CONTEXTE ET OBJECTIFS</b>	<b>3</b>
1.1. COMPREHENSION DU CONTEXTE ET DU PROJET A EVALUER	3
1.1.1. <i>Le Contexte</i>	3
1.1.2. <i>Le champ d'action</i>	3
1.2. OBJECTIF ET CHAMP DE L'EVALUATION	3
1.2.1. <i>L'objectif de l'évaluation</i>	3
1.2.2. <i>Le champ de l'évaluation</i>	4
<b>2. MÉTHODOLOGIE</b>	<b>5</b>
2.1. PHASE DE PREPARATION ET DE DOCUMENTATION	5
2.2. COLLECTE DES DONNEES AUPRES DES PUBLICS-CIBLES	6
2.3. CONCLUSIONS, RESTITUTION ET REDACTION DU RAPPORT	8
2.4. LIMITES ET CONTRAINTES METHODOLOGIQUES	9
<b>3. RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION</b>	<b>11</b>
3.1. ANALYSE DES PUBLICS	11
3.1.1. <i>Analyse du public du SCI</i>	11
3.1.3. <i>Analyse du public de Quinoa</i>	18
3.1.4. <i>Comparaison entre publics</i>	23
3.2. REPONSE AUX QUESTIONS EVALUATIVES	25
3.2.1. <i>Les publics touchés vus par eux-mêmes : l'importance de faire partie d'un collectif</i>	25
3.2.2. <i>Adéquation des activités et méthodes utilisées</i>	27
3.2.3. <i>Forces et faiblesses</i>	33
3.2.4. <i>L'impact des activités proposées et le parcours des personnes mobilisées</i>	37
<b>4. CONCLUSIONS &amp; RECOMMANDATIONS</b>	<b>40</b>
<b>5. ANNEXES :</b>	<b>46</b>
5.1. LISTE DES PERSONNES INTERROGÉES	46
5.2. GUIDE D'ENTRETIEN	47
5.3. MAILINGS	52
5.4. TDR	53



# 1. Contexte et objectifs

## 1.1. Compréhension du contexte et du projet à évaluer

### 1.1.1. Le Contexte

L'ASBL « SCI<sup>1</sup> Projets Internationaux » développe des activités de sensibilisation (notamment des rencontres entre personnes du Nord et du Sud, au Nord et au Sud), de formation, de mobilisation concrète et de renforcement d'acteurs éducatifs. L'ONG veut ainsi favoriser l'émergence d'espaces collectifs et de collaborations entre individus et entre groupes sociaux afin de contribuer à la promotion d'une société pacifique et interculturelle.

L'ASBL « Quinoa » développe également des activités de sensibilisation, formation et mobilisation en vue de renforcer et d'augmenter l'engagement du public belge francophone, en particulier des jeunes, dans des processus collectifs et solidaires orientés vers le changement social.

### 1.1.2. Le champ d'action

Les deux organisations sont reconnues comme organisations de jeunesse par le ministère de la Culture de la Fédération Wallonie Bruxelles et s'adressent à un public similaire : jeunes et moins jeunes pour le volet sensibilisation, jeunes engagés ou souhaitant s'engager dans un processus de volontariat ou dans des actions de mobilisation concrètes mais également acteurs de l'éducation formelle ou informelle pour les volets formation et mobilisation.

Les deux organisations sont également reconnues comme ONG de coopération au développement par le ministère de la Coopération au développement et la présente évaluation porte sur les programmes quinquennaux (2017-2021), qu'elles ont introduit auprès de la Direction générale de la coopération au développement (DGD) et, qui ayant été acceptés, ont fait l'objet d'un financement.

## 1.2. Objectif et champ de l'évaluation

### 1.2.1. L'objectif de l'évaluation

L'évaluation vise :

- d'une part à analyser dans quelle mesure les actions entreprises par le SCI et Quinoa ont un **impact** sur leurs publics-cibles, en particulier par rapport aux effets recherchés en termes de mobilisation citoyenne ;
- d'autre part à **analyser la diversité des publics touchés** par les activités des ONG ainsi que **l'adéquation** des outils et méthodes utilisées par les deux organisations par rapport aux différents publics-cibles (efficacité, efficience, pertinence)

A ces deux objectifs principaux, s'ajoutent également ceux :

---

<sup>1</sup> Service Civil International



- de dresser une **cartographie du public effectivement touché** par les activités des deux organisations, à mettre en perspective avec d'une part les publics-cibles visés et d'autre part la diversité du public jeune en Fédération Wallonie-Bruxelles ;
- de se pencher et de déterminer le ou plutôt **les concepts de mobilisation** selon la manière dont ils sont définis par les deux ONG et au travers du regard des publics touchés.

Selon les Termes de référence, la réalisation d'une évaluation conjointe doit permettre « aux deux ONG de confronter leur pratique, analyser leurs champs d'intervention respectifs et avoir une vision plus large sur la question de la mobilisation des jeunes. »

L'évaluation possède donc une double fonction : de **redevabilité** (mesure de l'effet des actions du SCI et de Quinoa) et **d'apprentissage** (alimenter la réflexion sur les pistes d'évolution possible pour leurs futurs programmes).

### 1.2.2. Le champ de l'évaluation

L'évaluation couvre l'analyse de l'ensemble de l'activité d'Education à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS) développée par le SCI Projets Internationaux et Quinoa dans le cadre de leurs programmes 2017-2021 financés par la DGD depuis leur démarrage en 2017.

**Pour le SCI**, il s'agit des actions d'éducation, de sensibilisation et de solidarité mises en place en vue de mobiliser les jeunes et jeunes adultes, ainsi que les formations et activités de renforcement des compétences des acteurs de l'éducation formelle et informelle.

**Pour Quinoa**, il s'agit des actions de sensibilisation et conscientisation réalisées auprès de jeunes, du grand public, en milieu scolaire ou dans le secteur associatif et des jeunes IPSI (Initiatives populaires de solidarité internationale) ; des actions de renforcement d'engagement citoyen de volontaires, ainsi que des actions de renforcement des compétences des acteurs de l'éducation formelle et informelle.



## 2. Méthodologie

**La triangulation comme principe de base de l'évaluation** : Les évaluateurs ont articulé leur travail sur le principe de la triangulation des différentes sources d'information disponibles afin d'étayer les résultats de recherche. Outre l'analyse documentaire, il a été proposé de récolter et analyser les données selon trois types d'instruments permettant de prendre en considération tous les publics prévus : analyse de données secondaires (données sur les publics touchés), de données recueillies par focus groups et par interviews individuelles.

La démarche d'évaluation s'est appuyée sur une **neutralité** et une **indépendance** vis-à-vis de l'ensemble des parties impliquées directement ou indirectement et des opinions de ces parties prenantes. Il était donc essentiel pour les consultants de pouvoir faire preuve d'une objectivité imparable tout en maintenant une **collaboration** étroite avec le commanditaire, au travers des rencontres et contacts qui ont eu lieu tout au long du processus d'évaluation, afin de légitimer les méthodes d'évaluation et d'effectuer un transfert de connaissances maximal.

Tout le processus d'évaluation a été conduit dans le respect des **règles éthiques** et de la **confidentialité** des informations fournies par les différentes sources.

### 2.1. Phase de préparation et de documentation

#### Réunion de lancement

Cette phase a été entamée par une première réunion avec le Comité de Pilotage le 3 septembre 2020 dont l'ordre du jour était le suivant<sup>2</sup> :

- Présentation des associations et du bureau d'étude.
- Brève présentation du contexte de l'évaluation.
- Clarification quant aux TDR (les publics, les activités concernées).
- Clarification quant à l'offre : méthodologie, adaptation par rapport au Coronavirus.
- Timeline et next steps.

Cette réunion avait pour objectif d'explicitier et d'affiner les objectifs de l'évaluation, de clarifier l'approche méthodologique, de planifier les travaux et d'apporter les adaptations éventuelles au processus d'évaluation proposé.

Certains points y ont été discutés et précisés, notamment :

- Le respect du Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD) et la gestion des prises de contacts.
- La composition des bases de données des publics touchés à analyser.

---

<sup>2</sup> Une première prise de contact par visio-conférence avait déjà eu lieu le 17 juillet, à la suite de l'obtention du marché.



- La méthodologie d'échantillonnage pour la composition des Focus Groups et entretiens (proportionnalité, mixité, publics visés<sup>3</sup>). Avec une première discussion sur les publics préconisés.

### Analyse documentaire

Le dernier trimestre de l'année 2020 a été consacré au travail d'analyse documentaire, réalisé sur base des documents suivants :

- Les programmes 2017-2021.
- Les rapports d'activité 2017 à 2020.
- Les évaluations externes antérieures récentes.
- Tout autre rapport ou documentation permettant d'éclairer la compréhension approfondie du contexte d'évaluation.

Cette première phase a permis d'aboutir en décembre 2020 à une note de cadrage présentant les éléments suivants :

- Une première analyse des publics touchés par le SCI.
- Une proposition de matrice de sélection des publics à interroger.
- Un premier projet de guide d'entretien/d'animation.

Le 10 février 2021 a eu lieu une réunion de cadrage de la mission d'évaluation. En effet, sur base d'un mail d'information envoyé par la DGD qui précisait la réglementation relative aux évaluations de fin de parcours, il a été décidé de revoir l'ensemble du calendrier de l'évaluation afin de pouvoir traiter les données 2021 du programme. Le planning suivant a été établi :

- Stabilisation et validation du guide d'entretien fin mai 2021.
- Été 2021 : prise de contact par les organisations avec les publics pressentis pour le volet qualitatif.
- Analyse des publics touchés en septembre 2021.
- Collecte des données par Focus Groups et entretiens de septembre à novembre 2021.

## 2.2. Collecte des données auprès des publics-cibles

### Une analyse des publics touchés par les programmes

Deux bases de données des publics ayant participé aux activités du programme ont été compilées par les organisations commanditaires. Dans la mesure du possible, celles-ci devaient contenir des informations de profil afin de permettre aux évaluateurs de décrire et caractériser le public effectivement touché : genre, âge, origine géographique, statut socio-professionnel, etc.

Après tris des doublons potentiels, la base de données du SCI contenait 564 personnes cibles identifiées et celle de Quinoa 459, dont 10 communes au SCI et à Quinoa<sup>4</sup>.

<sup>3</sup> A titre d'exemple, l'évaluation mi-parcours de Quinoa portait sur le projet Alternatives Locales (OS2R2) et donc le public touché par ce projet n'était donc pas à considérer comme une cible de la présente évaluation.

<sup>4</sup> Public référencé comme ayant participé aux activités et de Quinoa et du SCI.



## Focus groups

Tant le SCI que Quinoa ont réexprimé leur intérêt pour l'organisation de focus. L'approche par focus group permet d'obtenir une variété de points de vue et de perceptions stimulés par l'interaction, en misant sur les échanges horizontaux que suscite la dynamique du groupe, en exploitant la polarité des points-de-vues, le contraste des expériences et opinions.

La matrice de sélection présentée en décembre 2020, rediscutée et stabilisée à l'été 2021, prévoyait donc la tenue de 5 Focus Groups, dont 3 mixtes :

<b>Focus Group 1</b>	<p><b>SCI</b>            Coordinateur.trice.s de projets            = Responsables de l'encadrement d'un groupe (gestion, thématique, budget...) en Belgique</p>	<p><b>Quinoa</b>            Responsables Projets Internationaux            = Responsables (gestion de groupe, organisation, récolte de fonds, etc.) de projets qui se passent dans le Sud avec préparation ici            → stimuler l'engagement</p>
<b>Focus Group 2</b>	<p><b>SCI</b>            Volontaires d'1 jour            = Participants à des projets de volontariat (sans responsabilité de coordination) ; 1j : « One shoot » (se mobiliser ici, donner un coup de main de manière courte)</p>	<p><b>Quinoa</b>            Coordinateurs.trice.s chantiers BAP            = Participants chantiers participatifs dans des fermes, responsables de l'organisation du groupe (ont généralement suivi 1 ou 2 wk de formation) → savoir si cela renforce un engagement déjà présent.</p>
<b>Focus Group 3</b>	<p><b>SCI</b>            Formés aux outils            = Personnes ayant suivi une formation selon leur intérêt pour une thématique particulière, mais avec comme objectif la réutilisation de l'outil par la suite, voire la création de leurs propres outils</p>	<p><b>Quinoa</b>            Participant.e.s formations Ficelle/Potentia + Dezobeyi            = Personnes ayant suivi une formation aux outils pédagogiques, avec comme objectif de les réutiliser → remobiliser le contenu/CN/outil</p>
	+ Participant.e.s à la formation commune interculturelité	
<b>SCI - Focus Group 4</b>	<p style="text-align: center;"><b>Collectifs et Groupes d'Action Alter'anim</b>            = Personnes mobilisées :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Collectifs = Réunions mensuelles, pour s'impliquer dans des actions de mobilisation</li> <li>- GAA : se forment aux outils et animent d'autres groupes (mènent des actions de sensibilisation)</li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>Volontaires</b>            = Participants à des projets de volontariat (sans responsabilité de coordination) en Belgique et dans le Sud</p>	
<b>Quinoa - Focus Group 5</b>	<p>Membres d'autres associations, formés à des thématiques spécifiques            = Personnes ayant suivi des formations très spécifiques et différentes (genre, qu'est-ce que l'engagement, quel activiste suis-je...) pour réfléchir sur leur propre position → savoir si cela a suscité l'engagement /renforcé leurs connaissances</p>	

Finalement, en raison de la disponibilité des personnes sollicitées, seul un Focus Group a effectivement pu être réalisé (FG4). Les autres ont été transformés en entretiens individuels<sup>5</sup>.

<sup>5</sup> La liste des personnes effectivement interrogées dans le cadre de cette évaluation se trouve en annexe I de ce rapport.



### Interviews semi-directives

Afin de compléter cette démarche par Focus Groups, il a été décidé de réaliser également des entretiens individuels additionnels (+/-5) avec :

- D'ancien.ne.s stagiaires SCI.
- Des enseignant.e.s touché.e.s par les activités du SCI.
- Des responsables IPSI (initiatives populaires de solidarité internationale) touché.e.s par Quinoa (Préparation au départ).
- Des enseignant.e.s (de futurs enseignant.e.s) touché.e.s par Quinoa (Formation aux outils).

Afin d'économiser du temps, de limiter les déplacements et de trouver plus aisément des plages horaires disponibles dans l'agenda des intéressés, les entretiens pouvaient être réalisés non seulement en face-à-face mais aussi par téléphone ou par visio-conférence, à la meilleure convenance de la personne sollicitée.

Au total, avec le remplacement des Focus groups n'ayant pu être organisés, 22 entretiens individuels et un entretien en duo ont été réalisés.

## 2.3. Conclusions, restitution et rédaction du rapport

L'analyse triangulaire mobilisée a permis à l'équipe d'évaluation de dégager des conclusions globales, d'identifier les pratiques performantes et les leçons à capitaliser. Ceci afin de soutenir les recommandations en termes de stratégie future relative à la mobilisation des publics-cibles.

Une version provisoire du rapport a été réalisée et restituée aux équipes des deux organisations au cours d'un atelier organisé le 17 mars 2021. Au cours de cet atelier le rapport provisoire a été présenté sur base d'un Powerpoint, cette présentation a alors fait l'objet d'un débat et d'un échange avec les équipes.

Les retours du comité de pilotage et les échanges, commentaires et avis exprimés lors de la séance de restitution ont été rassemblés et ont permis à l'équipe d'évaluation d'amender et de stabiliser une version consolidée du rapport qui a fait l'objet d'une validation finale, pour devenir ainsi la version finale du rapport qui est présentée ici.





## 2.4. Limites et contraintes méthodologiques

L'équipe d'évaluation a pu réaliser sa mission dans de bonnes conditions en bénéficiant d'une contribution constante des équipes des deux organisations qui ont partagé l'ensemble des données dont elles disposaient. Toutefois plusieurs éléments ont malgré cela rendu difficile la collecte des données. Il faut mentionner en particulier les éléments suivants :

- L'étalement dans la durée du processus d'évaluation à la suite de la décision a posteriori de la DGD concernant le calendrier des évaluations de fin de programme, décision mentionnée ci-dessus ;

### Volet quantitatif

- Des publics identifiés variables selon les types d'activité : selon le type d'activité, le public cible identifié correspond parfois au public effectivement touché (par exemple les volontaires) mais parfois uniquement aux personnes relais. C'est par exemple le cas des animations auprès de classes pour lesquelles seul.e.s les enseignant.e.s sont identifié.e.s comme public cible. De plus, certains publics restent tout simplement impossibles à identifier, notamment lorsque l'on questionne le volet sensibilisation « grand public » (présence lors d'évènements, organisation de conférences, rencontres, etc.). Les bases de données ne représentent donc malheureusement pas de manière exhaustive les publics effectivement touchés par le SCI et Quinoa ;
- Des données d'identification des publics cibles aux précisions inégales en fonction des activités auxquelles ils ont participé : selon le type d'activité certaines données (principalement de profil) ont été ou non collectées par les équipes du SCI et de Quinoa. Par exemple, les informations recensées au niveau des volontaires sont plus importantes que celles recensées au niveau des enseignants pour lesquels on ne dispose pas toujours des variables genre, âge, etc. De ce fait, les résultats issus de l'analyse quantitative des bases de données concernent parfois une partie seulement du public cible identifié et ne permet pas de caractériser de manière précise le public touché dans son ensemble ;
- Afin de constituer des bases de données identiques permettant de comparer les données du SCI et de Quinoa, l'option retenue a été de ne conserver pour chaque personnes touchée qu'un champ « activité principale », complété par un champ « autres activités suivies »<sup>6</sup>. Malheureusement, cette option n'a pas permis d'analyser de manière spécifique la chronologie du parcours en interne des publics-cibles et la plus-value du passage d'une activité à une autre dans le cadre de l'analyse quantitative, alors que cela aurait pu être le cas pour le SCI en utilisant directement leur base de données dynamique.

### Volet qualitatif

---

<sup>6</sup> Dans la base de données du SCI, chaque personne a une fiche qui reprend l'ensemble des activités réalisées et triées par date. Il est donc possible de retracer, de manière chronologique le parcours de toutes les personnes touchées. Ce n'est par contre pas le cas du côté de Quinoa.



- La difficulté d'organiser des focus groups notamment à cause du contexte et des contraintes de la pandémie du coronavirus.
- Compte-tenu du nombre important d'activités interrogées et du nombre limité d'entretiens réalisés, les impressions et avis recueillis pour chaque activité de manière distincte n'engagent finalement qu'une part restreinte du public effectivement touché. De plus, il a parfois été difficile, compte-tenu de l'imbrication de certaines activités dans le parcours des répondants, de distinguer à quel type d'activité en particulier ceux-ci faisaient référence.
- Une dernière limite est le fait que les répondants au volet qualitatif sont globalement des publics qui se disent engagés et que cet engagement déclaré se manifeste dans le dynamisme de leur participation (entre autres) à la vie de l'organisation. Il est donc difficile de se prononcer sur les raisons et facteurs qui impliqueraient au contraire un moindre impact en termes de mobilisation.

Ces différentes contraintes ont limité partiellement l'accès de l'équipe d'évaluation à certaines données. L'analyse plus approfondie des données et informations disponibles, la triangulation des différentes sources, l'approfondissement des échanges qui ont été réalisés, ont toutefois permis de limiter l'impact de ces contraintes sur la qualité finale des éléments que l'évaluation a pu recueillir.



## 3. Résultats de l'évaluation

### 3.1. Analyse des publics

#### 3.1.1. Analyse du public du SCI

L'analyse qui va suivre se base sur un échantillon de **564 personnes touchées par les activités du SCI entre 2017 et 2021**. Toutefois, il faut tenir compte que certaines données sont manquantes<sup>7</sup>, ce qui ne permet pas de déterminer avec certitude le profil du public touché par le SCI sur certaines variables.

Le public du SCI, pour la partie qui a pu être analysée par l'évaluation, est très majoritairement féminin :

Genre		
	Nb	% cit.
F	389	70,1%
M	166	29,9%
<b>Total</b>	<b>555</b>	<b>100,0%</b>

Son âge moyen est de 30 ans. Cet âge moyen ne diffère pas de manière nette chez les femmes (29 ans) ou chez les hommes (30 ans).

En termes d'âge, la tranche 20-30 ans représente le public majoritaire du SCI (57%). Relevons également que les plus de 40 ans représentent tout de même près de 14% du public touché.

Âge		
Moyenne = <b>29,40</b> Ecart-type = <b>10,11</b>		
	Nb	% cit.
Moins de 20	33	8,0%
De 20 à 24	127	30,9%
De 25 à 29	107	26,0%
De 30 à 34	49	11,9%
De 35 à 39	38	9,2%
40 et plus	57	13,9%
<b>Total</b>	<b>411</b>	<b>100,0%</b>

Ce sont les étudiant.e.s qui représentent la majorité du public du SCI qui a pu être analysé (40%), viennent ensuite les personnes actives (37%). Il s'agit principalement d'employé.e.s mais également d'une part importante d'enseignant.e.s (11%).

<sup>7</sup> Le statut socio-professionnel est connu pour 359 personnes, l'âge pour 411 et l'origine géographique pour 458.



Sans surprise, l'âge du public varie en fonction de son statut socio-professionnel : en moyenne 23 ans pour les étudiant.e.s, 31 pour les sans emploi, 32 pour les employé.e.s, 42 pour les enseignant.e.s, 44 pour les indépendant.e.s et 66 pour les retraité.e.s.

Statut socio-professionnel		
	Nb	% cit.
Etudiant.e	143	39,8%
Employé.e	86	24,0%
Sans emploi	78	21,7%
Enseignant.e	39	10,9%
Indépendant.e	7	1,9%
Retraité.e	6	1,7%
<b>Total</b>	<b>359</b>	<b>100,0%</b>

Parmi les enseignants, on observe une majorité d'enseignants du secondaire (59%), ceux-ci étant pour 82% actifs dans l'enseignement général.

Viennent ensuite les enseignants du supérieur (36%), principalement actifs dans l'enseignement supérieur de type court.

Niveau d'enseignement		
	Nb	% cit.
secondaire	17	60,7%
supérieur	10	35,7%
promotion sociale	1	3,6%
<b>Total</b>	<b>28</b>	<b>100,0%</b>

Type d'enseignement		
[Niveau d'enseignement] = "secondaire"		
	Nb	% cit.
général	14	82,4%
technique-pro	2	11,8%
alternatif	1	5,9%
<b>Total</b>	<b>17</b>	<b>100,0%</b>

Type d'enseignement		
[Niveau d'enseignement] = "supérieur"		
	Nb	% cit.
court	8	80,0%
Coopération internationale	2	20,0%
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>100,0%</b>

Le public engagé auprès du SCI est principalement originaire de Bruxelles (47%) puis de Liège (16%) et du Brabant Wallon (10%). Cette répartition illustre la zone d'influence



de l'organisation qui dépend pour partie de l'implantation de ses bureaux physiques à Bruxelles et Liège<sup>8</sup>.

Origine géographique		
	Nb	% cit.
Bruxelles	214	46,6%
Liège	73	15,9%
Brabant Wallon	45	9,8%
Luxembourg	36	7,8%
Namur	35	7,6%
Hainaut	30	6,5%
Flandres	17	3,7%
France	2	0,4%
Espagne	2	0,4%
Italie	2	0,4%
Togo	1	0,2%
Grèce	1	0,2%
Belgique	1	0,2%
<b>Total</b>	<b>459</b>	<b>100,0%</b>

Il est difficile de déterminer quelle activité au sein du SCI a été la première réalisée par le public touché<sup>9</sup>. Il est donc impossible d'affirmer avec certitude si le public cible du SCI analysé par l'évaluation progresse dans un parcours de mobilisation en y entrant au travers d'une activité bien particulière qui en serait l'attractif initial. Toutefois, nous pouvons malgré tout relever que la grande majorité du public touché par le SCI est concernée par les projets, aussi bien au Nord, au Sud ou en Belgique (64% hors anciens stagiaires) alors que les volontaires « seulement » activistes représentent moins de 10%. Donc sans être entièrement catégorique, nous pouvons néanmoins formuler l'hypothèse que le volet « projets » en général des activités du SCI est et reste sans doute un point d'attraction important pour une majorité des publics ciblés par le SCI. Le volet « projets » du SCI est donc bien un moyen, un outil de mobilisation qui est spécifique à l'organisation.

<sup>8</sup> Lorsque l'on parle de « l'origine géographique », il s'agit probablement pour une part de la province d'où est originaire la personne concernée mais également pour d'autres du lieu où elle réside, ce qui expliquerait la prédominance de Bruxelles. En effet, de nombreux jeunes originaires de Wallonie et de l'étranger, viennent à Bruxelles pour étudier ou pour trouver du travail après leurs études et c'est à ce moment de leur vie qu'ils sont touchés par le SCI.

L'information la plus précise disponible est celle mentionnée : lorsque la province d'origine n'est pas connue mais que la nationalité est belge, la personne touchée est donc reprise dans la catégorie « Belgique ».

<sup>9</sup> Comme déjà relevé dans les limites de l'évaluation, cette analyse aurait été possible par un accès direct à la base de données du SCI puisque pour chaque personne référencée il y existe une fiche avec l'ensemble des activités réalisées, reprises par ordre chronologique. Toutefois, l'analyse a été réalisée ici sur la base de données remaniée et en raison de la structure de celle-ci, cette information a été perdue car lors du dédoublement des bases de données, il y a eu un arbitrage au moment de déterminer non pas une « porte d'entrée » mais une « activité principale » et des activités complémentaires : de manière systématique, lorsqu'un stage était mentionné, il a été repris comme 1<sup>ère</sup> activité, puis les volontaires-projets – Volet Sud, puis les volontaires-projet Volet Nord.



Statut (origine du contact) global			
	Nb	% cit.	
Volontaire-projet	<b>362</b>	<b>64,2%</b>	64,2%
Formé aux outils pédagogiques	<b>82</b>	<b>14,5%</b>	14,5%
Volontaire-activiste	<b>55</b>	<b>9,8%</b>	9,8%
Utilisateur des outils	<b>43</b>	<b>7,6%</b>	7,6%
Stagiaire	<b>22</b>	<b>3,9%</b>	3,9%
<b>Total</b>	<b>564</b>	<b>100,0%</b>	

Relevons également que les formés ou utilisateurs des outils pédagogiques (qui ne sont par ailleurs pas impliqués auprès du SCI, ni dans les projets, ni dans les collectifs/groupes d'action) représentent tout de même un peu plus d'un cinquième du public touché. Ceci permet de préciser qu'à côté d'une majorité du public qui est touché par le SCI dans une perspective de parcours de mobilisation, c'est-à-dire un public qui est invité à participer à une succession d'activités (similaires ou différentes) dans la durée, le SCI diffuse ses formations et outils auprès d'un public plus « périphérique » qui prend connaissance et pour partie sans doute utilise ses réalisations.

Statut (origine du contact) précis			
[Statut (origine du contact) global] Parmi "Volontaire-projet"			
	Nb	% cit.	
Volontariat au Nord	<b>172</b>	<b>47,5%</b>	47,5%
Volontariat au Sud	<b>97</b>	<b>26,8%</b>	26,8%
Belgique 1 jour	<b>62</b>	<b>17,1%</b>	17,1%
Coordination projet Belgique	<b>31</b>	<b>8,6%</b>	8,6%
<b>Total</b>	<b>362</b>	<b>100,0%</b>	

Parmi les volontaires-projets, un peu plus d'un quart a participé à des projets internationaux au Sud. Ce qui signifie également que près des trois quarts des volontaires-projets n'ont par contre jamais participé à un projet volet Sud, ce qui permet de démentir une vision « touristique » des projets proposés par le SCI.



Et parmi les volontaires-activistes, ce sont les membres des anciens groupes d'action qui sont majoritaires<sup>10</sup>.

Statut (origine du contact) précis			
[Statut (origine du contact) global] Parmi "Volontaire-activiste"			
	Nb	% cit.	
Membre des anciens groupes d'action (17-19)	24	43,6%	43,6%
Alter'anim / Liège	22	40,0%	40,0%
Collectifs	9	16,4%	16,4%
<b>Total</b>	<b>55</b>	<b>100,0%</b>	

Existe-t-il des variations dans le profil du public touché par le SCI, selon les activités dans lesquelles ils s'inscrivent ?

Tout d'abord, si les femmes représentent globalement 70% du public du SCI qui a été analysé, elles sont proportionnellement encore plus nombreuses parmi les personnes formées (77%) et parmi les utilisateurs (74%) des outils pédagogiques et, par contre, légèrement moins nombreuses parmi les volontaires-projet (68%). Parmi les bénéficiaires de formation et utilisateurs d'outils, on dénombre probablement une part non négligeable d'enseignants, un public majoritairement féminin<sup>11</sup>.

Genre, Statut (origine du contact) global						
	F		M		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Stagiaire	16	72,7%	6	27,3%	22	100,0%
Volontaire-projet	242	67,6%	116	32,4%	358	100,0%
Volontaire-activiste	40	72,7%	15	27,3%	55	100,0%
Formé aux outils pédagogiques	59	76,6%	18	23,4%	77	100,0%
Utilisateur des outils	32	74,4%	11	25,6%	43	100,0%
<b>Total</b>	<b>389</b>	<b>70,1%</b>	<b>166</b>	<b>29,9%</b>	<b>555</b>	

<sup>10</sup> Les anciens groupes d'action ont été actifs jusqu'en 2019. Les collectifs sont apparus en 2020. Pour rappel, plusieurs personnes participant aux collectifs ne sont probablement pas comptabilisées ici dans la mesure où elle sont reprises sous un autre « statut principal ». Voir le point 2.4 ci-dessus : « Limites et contraintes méthodologiques – volet quantitatif » – dernier paragraphe.

<sup>11</sup> Taux de féminisation de l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles en 2021 : 73% en général, 87% dans le fondamental général, 64% dans le secondaire général et dans les Hautes écoles – Sources statistique de la Cfwb.



En ce qui concerne la répartition de l'origine géographique<sup>12</sup>, la grande majorité des volontaires mobilisés sont originaires de Belgique, et plus particulièrement de Bruxelles : ce qui est d'autant plus marqué en ce qui concerne les volontaires-activistes. La proximité géographique du siège de l'organisation et des lieux où se déroule une majorité des réunions de ces activistes explique pour partie ce taux élevé.

Origine géographique, Statut (origine du contact) global								
	Non réponse		Belgique		Hors-Belgique		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Stagiaire	1	4,5%	15	68,2%	6	27,3%	22	100,0%
Volontaire-projet	21	5,8%	339	93,6%	2	0,6%	362	100,0%
Volontaire-activiste	5	9,1%	50	90,9%	0	0,0%	55	100,0%
Formé aux outils pédagogiques	78	95,1%	4	4,9%	0	0,0%	82	100,0%
Utilisateur des outils	1	2,3%	42	97,7%	0	0,0%	43	100,0%
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>18,8%</b>	<b>450</b>	<b>79,8%</b>	<b>8</b>	<b>1,4%</b>	<b>564</b>	

Origine géographique, Statut (origine du contact) global																
	Brabant Wallon		Bruxelles		Flandres		Hainaut		Liège		Luxembourg		Namur		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Stagiaire	2	13,3%	7	46,7%	0	0,0%	1	6,7%	3	20,0%	0	0,0%	2	13,3%	15	100,0%
Volontaire-projet	33	9,7%	156	46,0%	16	4,7%	26	7,7%	54	15,9%	30	8,8%	24	7,1%	339	100,0%
Volontaire-activiste	3	6,0%	35	70,0%	1	2,0%	1	2,0%	5	10,0%	3	6,0%	2	4,0%	50	100,0%
Formé aux outils pédagogiques	2	50,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	2	50,0%	4	100,0%
Utilisateur des outils	5	11,9%	16	38,1%	0	0,0%	2	4,8%	11	26,2%	3	7,1%	5	11,9%	42	100,0%
<b>Total</b>	<b>45</b>	<b>10,0%</b>	<b>214</b>	<b>47,6%</b>	<b>17</b>	<b>3,8%</b>	<b>30</b>	<b>6,7%</b>	<b>73</b>	<b>16,2%</b>	<b>36</b>	<b>8,0%</b>	<b>35</b>	<b>7,8%</b>	<b>450</b>	

Finalement, relevons que c'est parmi les volontaires-projets que l'on retrouve la plus grande diversité de profils socio-professionnels alors que parmi les formés aux outils et les utilisateurs de ceux-ci, on retrouve une part importante d'enseignant.e.s, que les stagiaires sont globalement des étudiant.e.s et que les employé.e.s sont particulièrement présents parmi les volontaires activistes<sup>13</sup> :

Statut socio-professionnel, Statut (origine du contact) global																
	Non réponse		Etudiant.e		Employé.e		Sans emploi		Enseignant.e		Indépendant.e		Retraité.e		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Stagiaire	6	27,3%	13	59,1%	1	4,5%	2	9,1%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	22	100,0%
Volontaire-projet	89	24,6%	122	33,7%	69	19,1%	72	19,9%	0	0,0%	5	1,4%	5	1,4%	362	100,0%
Volontaire-activiste	27	49,1%	6	10,9%	15	27,3%	4	7,3%	0	0,0%	2	3,6%	1	1,8%	55	100,0%
Formé aux outils pédagogiques	67	81,7%	2	2,4%	1	1,2%	0	0,0%	12	14,6%	0	0,0%	0	0,0%	82	100,0%
Utilisateur des outils	16	37,2%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	27	62,8%	0	0,0%	0	0,0%	43	100,0%
<b>Total</b>	<b>205</b>	<b>36,3%</b>	<b>143</b>	<b>25,4%</b>	<b>86</b>	<b>15,2%</b>	<b>78</b>	<b>13,8%</b>	<b>39</b>	<b>6,9%</b>	<b>7</b>	<b>1,2%</b>	<b>6</b>	<b>1,1%</b>	<b>564</b>	

<sup>12</sup> Par précaution, nous avons préféré intégrer aux tableaux les données manquantes (non-réponses) qui, en raison de leur nombre élevé, pourraient influencer les résultats observés en termes d'origine géographique et de statut socio-professionnel.

<sup>13</sup> Ce qui s'explique par le fait que le statut d'employé est le dernier retenu, pour des volontaires-activistes qui s'engageraient par exemple sur 4-5 ans, depuis les études jusqu'à l'obtention d'un emploi.





Ces tendances permettent de déceler une certaine évolution dans les profils qui tend à mettre en évidence une forme de parcours de mobilisation. Les enseignants pour partie ont un rapport plus « utilitaire » au SCI, bénéficiant des formations et outils dont ils peuvent se servir dans leur milieu professionnel. D'autres publics évoluent dans un parcours de plus long terme au sein du SCI : les étudiants sont très majoritaires parmi les stagiaires et encore majoritaire parmi les volontaires-projet alors que les employés sont très minoritaires parmi les stagiaires, plus présents parmi les volontaires-projet et surtout majoritaires (hors non-réponse) parmi les volontaires-activistes. C'est donc au sein des activités de plus long terme qu'on retrouve le public qui en moyenne est le plus âgé.





### 3.1.3. Analyse du public de Quinoa

L'analyse qui va suivre se base sur un échantillon de **459 personnes touchées par les activités de Quinoa entre 2017 et 2021**.






Toutefois, il faut tenir compte que certaines données sont manquantes<sup>14</sup>, ce qui ne permet pas de déterminer avec certitude le profil du public touché sur certaines variables.

Tout comme pour le SCI, le public de Quinoa qui a pu être analysé est très majoritairement féminin :

Genre			
	Nb	% cit.	
F	<b>296</b>	<b>68,2%</b>	
M	<b>138</b>	<b>31,8%</b>	
<b>Total</b>	<b>434</b>	<b>100,0%</b>	

Son âge moyen est de 32 ans, ce qui est légèrement supérieur à ce qui a été observé chez le SCI. De plus, cet âge moyen varie quelque peu que l'on soit un homme (33 ans) ou une femme (31 ans).

En termes d'âge, la tranche des 20-30 ans représente globalement la moitié du public de Quinoa et les plus de 30 l'autre moitié. Par contre, on ne dénombre aucune personne de moins de 20 ans.

Âge			
Moyenne = <b>31,64</b> Ecart-type = <b>7,14</b>			
	Nb	% cit.	
Moins de 20	<b>0</b>	<b>0,0%</b>	0,0%
De 20 à 24	<b>5</b>	<b>5,2%</b>	
De 25 à 29	<b>44</b>	<b>45,8%</b>	
De 30 à 34	<b>27</b>	<b>28,1%</b>	
De 35 à 39	<b>11</b>	<b>11,5%</b>	
40 et plus	<b>9</b>	<b>9,4%</b>	
<b>Total</b>	<b>96</b>	<b>100,0%</b>	

<sup>14</sup> Le genre est connu pour 434 personnes, l'âge pour 96, l'origine géographique pour 123 et la statut socio-professionnel pour 184.



Ce sont les employé.e.s qui représentent la majorité du public de Quinoa qui a été analysé (34%), viennent ensuite les enseignant.e.s (27%) puis les personnes sans emploi (17%) et enfin les étudiant.e.s (15%), alors que ces derniers étaient majoritaires chez le SCI<sup>15</sup>.

Statut socio-professionnel			
	Nb	% cit.	
Employé.e	62	33,7%	33,7%
Enseignant.e	49	26,6%	26,6%
Sans emploi	31	16,8%	16,8%
Etudiant.e	28	15,2%	15,2%
Indépendant.e	14	7,6%	7,6%
Retraité.e	0	0,0%	0,0%
<b>Total</b>	<b>184</b>	<b>100,0%</b>	

Sans surprise, l'âge du public varie en fonction de son statut socio-professionnel : en moyenne 26 ans pour les étudiant.e.s, 30 pour les sans emploi, 32 pour les enseignant.e.s, 33 pour les employé.e.s et 36 ans pour les indépendant.e.s.

Tout comme le public engagé auprès du SCI, le public analysé chez Quinoa est principalement originaire de Bruxelles (54%) puis de Liège (19%). La position géographique du siège de l'organisation, induit une présence très majoritaire de son public dans la capitale<sup>16</sup>.

Origine géographique			
	Nb	% cit.	
Bruxelles	66	53,7%	53,7%
Liège	23	18,7%	18,7%
Namur	8	6,5%	6,5%
Brabant Wallon	8	6,5%	6,5%
Luxembourg	6	4,9%	4,9%
Hainaut	5	4,1%	4,1%
Flandres	3	2,4%	2,4%
France	2	1,6%	1,6%
Belgique	1	0,8%	0,8%
Italie	1	0,8%	0,8%
Togo	0	0,0%	0,0%
Grèce	0	0,0%	0,0%
Espagne	0	0,0%	0,0%
<b>Total</b>	<b>123</b>	<b>100,0%</b>	

<sup>15</sup> Les statuts socio-professionnels tels que présentés ont été extrapolés sur base de la liste détaillée et non-standardisée des statuts ainsi que des « seconds statuts éventuels » repris dans la base de données Quinoa.

<sup>16</sup> L'information la plus précise disponible est celle mentionnée : lorsque la province d'origine n'est pas connue mais que la nationalité est belge, la personne touchée est donc reprise dans la catégorie « Belgique ».



Sans pouvoir déterminer quelle activité réalisée avec Quinoa a été la première du public mobilisé, relevons que les personnes formées aux outils pédagogiques semblent être une majorité (42%). Viennent ensuite les participant.e.s et responsables BAP (21%) suivi des IPSI et Responsables projets internationaux. Le parcours semble ici prendre différentes voies parallèles : la formation aux outils pédagogiques est en quelque sorte un dénominateur commun (ils.elles représentent quelques 50% de chaque groupe socio-professionnel à l'exception des enseignant.e.s). Pour le reste, on constate une répartition quasi identique au niveau des Chantiers BAP, des IPSI et des projets internationaux. Le statut « enseignant.e classes animées » ne concerne presque exclusivement que les enseignant.e.s.

Statut (origine du contact) global			
	Nb	% cit.	
Formé aux outils pédagogiques	192	41,8%	41,8%
Participant chantiers BAP	68	14,8%	14,8%
IPSI	63	13,7%	13,7%
Responsable Projets Internationaux	62	13,5%	13,5%
Enseignant.e classes animées	38	8,3%	8,3%
Coordinateur.trice chantiers BAP	27	5,9%	5,9%
Contact de 2ème ligne	9	2,0%	2,0%
<b>Total</b>	<b>459</b>	<b>100,0%</b>	

Parmi les formé.e.s aux outils, la formation « Think & Do it yourself » est celle qui touche un plus large public (28%), suivie de la formation de 3 jours « Ficelle-Potentia » (17%) et du module engagement (16%). La journée découverte Potentia (14%) et la formation « Collapsologie et éducation population » viennent compléter ce trio de tête<sup>17</sup>.

Statut (origine du contact) précis			
[Statut (origine du contact) global] Parmi "Formé aux outils pédagogiques"			
	Nb	% cit.	
Think & Do it yourself	54	28,1%	28,1%
Ficelle-Potentia (3 jours)	32	16,7%	16,7%
Module engagement	30	15,6%	15,6%
Journée découverte Potentia	26	13,5%	13,5%
Collapsologie et éducation populaire	16	8,3%	8,3%
Genre 2	13	6,8%	6,8%
Potentia - starting Block	8	4,2%	4,2%
Genre 1	6	3,1%	3,1%
Dezobeyi	2	1,0%	1,0%
Contact général Formation Starting Block	1	0,5%	0,5%
Contact Pôle en Pommes	1	0,5%	0,5%
Désobéissance - Wk rouge	1	0,5%	0,5%
Désobéissance civile	1	0,5%	0,5%
Empreinte	1	0,5%	0,5%
<b>Total</b>	<b>192</b>	<b>100,0%</b>	

<sup>17</sup> Attention que, comme précisé dans les limites méthodologiques de l'évaluation, les chiffres ne concernent pas l'exhaustivité du public touché mais dans le cas présent les relais (les enseignants et non l'ensemble des élèves).



Le profil du public touché par Quinoa varie-t-il selon les activités dans lesquelles ils.elles s'inscrivent ? Tout d'abord, si les femmes représentent globalement 68% du public de Quinoa, leur présence est plus marquée dans les activités de responsables projet internationaux et a contrario moins chez les formé.e.s aux outils pédagogiques.

Genre, Statut (origine du contact) global						
	F		M		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Formé aux outils pédagogiques	116	62,0%	71	38,0%	187	100,0%
Coordinateur.trice.s et participant.e.s BAP	67	70,5%	28	29,5%	95	100,0%
Responsable Projets Internationaux	48	77,4%	14	22,6%	62	100,0%
IPSI	41	73,2%	15	26,8%	56	100,0%
Enseignant.e classes animées	18	72,0%	7	28,0%	25	100,0%
Contact de 2ème ligne	6	66,7%	3	33,3%	9	100,0%
<b>Total</b>	<b>296</b>	<b>68,2%</b>	<b>138</b>	<b>31,8%</b>	<b>434</b>	

En ce qui concerne la répartition de l'origine géographique<sup>18</sup>, les « responsables projets internationaux » viennent en grande majorité de Belgique (92%). Parmi ceux-ci, pour moitié de Bruxelles (53%), ensuite de Liège (19%) et du Brabant Wallon (12%).

Origine géographique, Statut (origine du contact) global								
	Non réponse		Belgique		Hors-Belgique		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Formé aux outils pédagogiques	151	78,6%	39	20,3%	2	1,0%	192	100,0%
Coordinateur.trice.s et participant.e.s BAP	83	87,4%	11	11,6%	1	1,1%	95	100,0%
IPSI	58	92,1%	5	7,9%	0	0,0%	63	100,0%
Responsable Projets Internationaux	1	1,6%	57	91,9%	4	6,5%	62	100,0%
Enseignant.e classes animées	34	89,5%	4	10,5%	0	0,0%	38	100,0%
<b>Total</b>	<b>327</b>	<b>72,7%</b>	<b>116</b>	<b>25,8%</b>	<b>7</b>	<b>1,6%</b>	<b>450</b>	

Origine géographique, Statut (origine du contact) global														
	Bruxelles		Liège		Brabant Wallon		Hainaut		Namur		Flandres		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Responsable Projets Internationaux	30	52,6%	11	19,3%	7	12,3%	4	7,0%	3	5,3%	2	3,5%	57	100,0%

<sup>18</sup> Par précaution, nous avons préféré intégrer aux tableaux les données manquantes (non-réponses) qui, en raison de leur nombre élevé, pourraient influencer les résultats observés en termes d'origine géographique et de statut socio-professionnel.



Pour les autres types d'activités, il est très difficile de se prononcer étant donné le manque de données, relevons toutefois que parmi les « responsables projets internationaux », les employé.e.s sont majoritaires (39%), suivi.e.s des étudiant.e.s (24%) et des personnes sans emploi (19%). On peut faire l'hypothèse que comme ce sont des engagements à plus long terme, ils mobilisent des publics variés mais aussi en majorité des publics plus âgés (employé.e.s). Par ailleurs, Quinoa propose aussi des activités plus ciblées comme "enseignant classes animées" qui concernent logiquement presque uniquement des enseignant.e.s. Comme indiqué plus haut, ces données tendent à illustrer qu'à côté d'un socle de base autour de la formation aux outils pédagogiques, les parcours de mobilisation proposés par Quinoa touchent des publics qui développent plus de processus « parallèles »<sup>19</sup>.


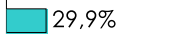
Statut socio-professionnel, Statut (origine du contact) global														
	Non réponse		Etudiant.e		Employé.e		Enseignant.e		Indépendant.e		Sans emploi		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Coordinateur.trice.s et participant.e.s BAP	94	98,9%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	1	1,1%	0	0,0%	95	100,0%
Formé aux outils pédagogiques	117	60,9%	13	6,8%	35	18,2%	1	0,5%	7	3,6%	19	9,9%	192	100,0%
Contact de 2ème ligne	0	0,0%	0	0,0%	1	11,1%	8	88,9%	0	0,0%	0	0,0%	9	100,0%
IPSI	58	92,1%	0	0,0%	2	3,2%	3	4,8%	0	0,0%	0	0,0%	63	100,0%
Enseignant.e classes animées	3	7,9%	0	0,0%	0	0,0%	35	92,1%	0	0,0%	0	0,0%	38	100,0%
Responsable Projets Internationaux	3	4,8%	15	24,2%	24	38,7%	2	3,2%	6	9,7%	12	19,4%	62	100,0%
<b>Total</b>	<b>275</b>	<b>59,9%</b>	<b>28</b>	<b>6,1%</b>	<b>62</b>	<b>13,5%</b>	<b>49</b>	<b>10,7%</b>	<b>14</b>	<b>3,1%</b>	<b>31</b>	<b>6,8%</b>	<b>459</b>	

<sup>19</sup> Soit qu'au-delà du socle commun de la formation aux outils pédagogiques, certains publics vont être plutôt focalisés sur les BAP, d'autres sur les projets internationaux, etc. et que ces publics vont alors peut s'entre-mêler.


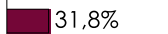


### 3.1.4. Comparaison entre publics

Qu'il s'agisse du SCI ou de Quinoa, les publics touchés par les deux organisations, qui ont pu être analysés, sont majoritairement féminins. De manière générale, les femmes sont en moyenne légèrement moins âgées que les hommes :

Genre			
	Nb	% cit.	
F	<b>389</b>	<b>70,1%</b>	 70,1%
M	<b>166</b>	<b>29,9%</b>	 29,9%
<b>Total</b>	<b>555</b>	<b>100,0%</b>	

Répartition selon le genre du public SCI

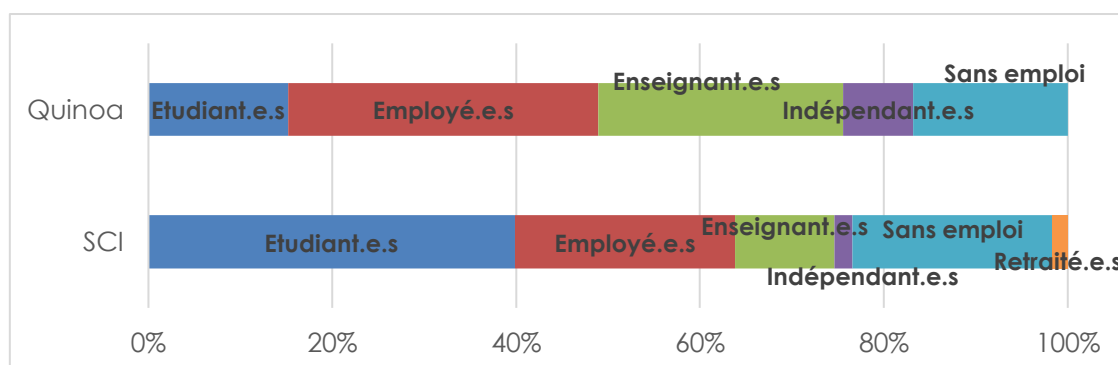
Genre			
	Nb	% cit.	
F	<b>296</b>	<b>68,2%</b>	 68,2%
M	<b>138</b>	<b>31,8%</b>	 31,8%
<b>Total</b>	<b>434</b>	<b>100,0%</b>	

Répartition selon le genre du public Quinoa

Pour le SCI, les femmes sont proportionnellement encore plus nombreuses parmi les personnes formées et les utilisatrices des outils pédagogiques, alors que chez Quinoa elles sont proportionnellement plus présentes parmi les responsables projets internationaux et moins parmi les formées aux outils.

Les 20-30 ans représentent 57% du public du SCI analysé et 51% du public analysé chez Quinoa. Avec une absence de public de moins de 20 ans chez Quinoa, alors qu'ils représentent 8% du public du SCI, cela explique que l'âge moyen du public de Quinoa soit légèrement plus élevé (32 ans) que celui du SCI (30 ans) et ce même s'il y a très légèrement plus de '35 ans et plus' au SCI (23%) que chez Quinoa (21%).

Ce sont les étudiant.e.s qui représentent la majorité du public du SCI (40%), viennent ensuite les personnes actives (37%)<sup>20</sup> : il s'agit principalement d'employé.e.s mais également d'une part importante d'enseignant.e.s (11%)<sup>21</sup>. A contrario, ce sont les employé.e.s qui représentent la majorité du public de Quinoa (34%), viennent ensuite les enseignant.e.s (27%) puis les personnes sans emploi (17%) et seulement les étudiant.e.s (15%), quand ces dernier.e.s étaient majoritaires chez le SCI.



<sup>20</sup> Attention qu'il s'agit toujours d'un seul statut par personnes touchées : si certaines personnes ont, à un moment de leur parcours, été « sans emploi », mais sont aujourd'hui employées, c'est sous ce dernier statut qu'elles sont alors reprises.

<sup>21</sup> Avec 61% d'entre eux actifs dans le secondaire, principalement en général, et 35% actifs dans l'enseignement supérieur, principalement de type court.



En ce qui concerne l'origine géographique du public mobilisé, on observe pour les deux organisations une prédominance de la région Bruxelles-Capitale<sup>22</sup>, suivie de la province de Liège.

Origine géographique			
	Nb	% cit.	
Bruxelles	<b>214</b>	<b>46,6%</b>	46,6%
Liège	<b>73</b>	<b>15,9%</b>	15,9%
Brabant Wallon	<b>45</b>	<b>9,8%</b>	9,8%
Luxembourg	<b>36</b>	<b>7,8%</b>	7,8%
Namur	<b>35</b>	<b>7,6%</b>	7,6%
Hainaut	<b>30</b>	<b>6,5%</b>	6,5%
Flandres	<b>17</b>	<b>3,7%</b>	3,7%
France	<b>2</b>	<b>0,4%</b>	0,4%
Espagne	<b>2</b>	<b>0,4%</b>	0,4%
Italie	<b>2</b>	<b>0,4%</b>	0,4%
Togo	<b>1</b>	<b>0,2%</b>	0,2%
Grèce	<b>1</b>	<b>0,2%</b>	0,2%
Belgique	<b>1</b>	<b>0,2%</b>	0,2%
<b>Total</b>	<b>459</b>	<b>100,0%</b>	

Répartition selon l'origine géographique du public SCI

Origine géographique			
	Nb	% cit.	
Bruxelles	<b>66</b>	<b>53,7%</b>	53,7%
Liège	<b>23</b>	<b>18,7%</b>	18,7%
Namur	<b>8</b>	<b>6,5%</b>	6,5%
Brabant Wallon	<b>8</b>	<b>6,5%</b>	6,5%
Luxembourg	<b>6</b>	<b>4,9%</b>	4,9%
Hainaut	<b>5</b>	<b>4,1%</b>	4,1%
Flandres	<b>3</b>	<b>2,4%</b>	2,4%
France	<b>2</b>	<b>1,6%</b>	1,6%
Belgique	<b>1</b>	<b>0,8%</b>	0,8%
Italie	<b>1</b>	<b>0,8%</b>	0,8%
Togo	<b>0</b>	<b>0,0%</b>	0,0%
Grèce	<b>0</b>	<b>0,0%</b>	0,0%
Espagne	<b>0</b>	<b>0,0%</b>	0,0%
<b>Total</b>	<b>123</b>	<b>100,0%</b>	

Répartition selon l'origine géographique du public Quinoa

Toutes ces différences sont minimales mais indiquent malgré tout une légère diversité dans les publics cibles qui découle notamment des différences dans le type d'activités qui sont proposées par les deux organisations. Les actions du SCI semblent offrir un peu plus un parcours dans le temps, s'adressant un peu plus à des publics plus jeunes (étudiant.e.s) dont une partie poursuit sa participation à des activités du SCI lorsqu'elle change de statut (employés, sans emploi). Le public de Quinoa est réparti de manière plus équilibrée entre les différents statuts socio-professionnels, participant en parallèle à telle ou telle activité et mettant en évidence une offre diversifiée d'activités. Il y a donc manifestement une proximité des publics touchés par les deux organisations avec néanmoins des complémentarités intéressantes.

<sup>22</sup> D'autant plus marquée chez les volontaires-activistes du SCI qui sont 70% à être originaires de Bruxelles.





## 3.2. Réponse aux questions évaluatives

### 3.2.1. Les publics touchés vus par eux-mêmes : l'importance de faire partie d'un collectif

L'analyse des bases de données de publics nous a amené à constater une relative homogénéité dans le public touché par le SCI et Quinoa. Celle-ci est par ailleurs confirmée par le public lui-même qui décrit les publics touchés par les deux organisations comme des publics jeunes, d'une classe sociale relativement aisée et éduquée, avec une bonne part originaire de la région de Bruxelles-Capitale et une prédominance féminine.

Toutefois, elles.ils soulignent également que la participation aux activités proposées a également été l'occasion pour elles.eux d'entrer en contact avec des personnes qu'ils.elles n'auraient probablement pas rencontrées par ailleurs, principalement en ce qui concerne une certaine diversité en termes d'âge et de profils socio-professionnels.

**Du côté de Quinoa**, il ressort une certaine importance, pour les publics interrogés, de se créer un réseau, soit citoyen soit professionnel. C'est notamment le cas dans le cadre des formations pour les membres d'autres organisations ou encore des Brigades d'Actions Paysannes, où les participant.e.s sont nombreux.ses à souligner l'importance de rencontrer le monde agricole afin d'en comprendre la réalité.

**Du côté du SCI**, les participant.e.s aux entretiens soulignent l'opportunité de rencontre des publics migrants et la richesse qui découle de ces rencontres, de la confrontation à leur situation personnelle, des moments d'échange partagés avec eux, et ce malgré les difficultés parfois liées à la barrière de la langue.

Il ressort également le fait que le SCI, en tant que mouvement international, intègre une dimension interculturelle très importante. La rencontre d'autres nationalités dans le cadre de projets, même sans passer par l'immersion dans le pays, est d'autant plus riche qu'elle permet les échanges, les débats, les discussions, etc. Cet aspect interculturel est d'autant plus approfondi que cela passe par un contact direct avec les autres volontaires, l'apprentissage de la vie en communauté avec leur façon de vivre, leurs réactions, réflexions, etc.

Selon leurs propres mots, cette homogénéité, cette proximité des profils des publics qui est constatée par cette analyse ne vient pas du fait que les organisations s'adresseraient à un type de public en particulier. Au contraire, les répondants aux entretiens s'accordent pour souligner l'attention et le souhait de diversification qui est manifesté par les équipes. Par contre, elle serait principalement due au fait que les activités proposées s'adressent avant tout à un public déjà au minimum sensibilisé et qui souhaite s'engager mais a besoin de pousser plus loin sa réflexion, d'être rassuré sur le sens à donner à ses actions. Si cette homogénéité peut être considérée comme une limite du point de vue de l'impact sur la société dans son ensemble et pose également la question de l'inclusion de certains publics (porteurs de handicaps, jeunes en décrochage scolaire, publics défavorisés, etc.), le fait de rassembler des profils relativement similaires ou tout du moins d'intérêts similaires permet, par contre, de renforcer :



D'une part le sentiment de ne pas être isolé.e, de se sentir faire partie d'un mouvement, d'être plusieurs à souhaiter un changement de paradigme et de se voir donner l'occasion d'agir à sa propre échelle, grâce à un engagement à taille humaine.

D'autre part l'opportunité de rencontrer, de se mettre en contact avec d'autres initiatives ou opportunités d'engagement.

Ces deux dimensions placent les participant.e.s aux activités dans des conditions idéales qui favorisent les échanges, les réflexions critiques poussées puisque, même si chacun.e vient avec un background particulier, tou.te.s ont déjà développé une certaine sensibilité et un souhait d'aller plus loin dans leur cheminement. Cela permet également de « créer des ponts » entre des situations socio-professionnelles différentes (étudiant.e.s, militant.e.s, reconversions professionnelles...).

Toujours en lien avec les publics-cibles touchés par les activités du SCI et de Quinoa, la **convivialité** est sans aucun doute une des dimensions les plus importantes. Citée de manière spontanée par les publics interrogés, ceux-ci reconnaissent que, s'il ne s'agissait pas spécialement d'une attente de leur part avant de s'engager dans les différentes activités proposées, le sentiment de convivialité vient s'imposer de façon plus forte que ce à quoi elles.ils auraient pu s'attendre au départ. Et surtout que c'est une des raisons principales qui les poussent à revenir aux activités, à s'engager sur le long terme.

La dynamique de groupe est donc très importante en termes d'engagement et, celle-ci repose d'une part sur le développement de liens interpersonnels forts, mais également sur le cadre qui est mis en place par les organisations.

**Sur ce point, les publics touchés par le SCI** qui ont pu être analysés manifestent le sentiment de faire partie d'une famille, d'un mouvement uni vers un même but, « *tout le monde apporte sa pierre à l'édifice* », selon ses compétences, disponibilités et ses aspirations. Et ce sans jugement de la part des autres participant.e.s ou de l'équipe. La relation à celle-ci est par ailleurs une dimension très fréquemment citée. Les participant.e.s trouvent donc au SCI un cadre particulièrement bienveillant qui leur donne le sentiment de se sentir chez eux : « *Au SCI j'étais à l'aise, comme en famille* ».

**Du côté de Quinoa**, ce sentiment d'appartenance à un collectif est légèrement moins marqué au niveau de la structure mais ressort également au niveau des activités proposées : lors des BAP par exemple, des projets internationaux ou encore de certaines formations de plusieurs jours, les publics touchés font partie d'un groupe. Ajouté au fait de ne pas avoir de sentiment d'exigence de résultat fait ainsi partie « *du plaisir qu'on a à être-là* ».

Dans ce cadre, le profil des autres participant.e.s qui sont eux-mêmes en réflexion est particulièrement inspirant, permet de développer l'esprit critique et de pousser certains à se questionner voir à s'engager d'autant plus.

De manière générale, les participant.e.s aux entretiens soulignent tout de même qu'il est plus difficile de garder des liens interpersonnels lorsqu'on est travailleur.euse, du fait de son emploi du temps chargé et d'une participation plus sporadique aux activités, mais que c'est justement cette dynamique de groupe et ce sentiment d'appartenance à des collectifs qui les poussent à rester en contact avec les organisations.



### 3.2.2. Adéquation des activités et méthodes utilisées

---

De manière générale, la palette d'activités proposées par les deux organisations est très large. Avec des modalités pratiques variées (en temps, lieux, niveau d'implication, etc.), elles offrent des opportunités de s'engager de différentes façons selon ses aspirations et disponibilités.

Cette diversité d'activités est soulignée comme un **facteur d'engagement**.

D'une part elle permet aux publics touchés de s'essayer un peu à tout, de tester différents types d'activité pour voir ce qui leur convient le mieux.

D'autre part, elle offre des opportunités d'engagement, ou de prolongement de l'engagement, pour des publics disposant de moins de temps ou de ressources pour s'investir dans des actions de longue durée. Attention toutefois que dans ce cas, l'engagement présente un risque de devenir plus sporadique voir de s'éteindre petit à petit car certains outils sont destinés à une utilisation plus ponctuelle, dont l'objectif est d'informer, de sensibiliser, de « faire prendre conscience de » et n'offrent pas la possibilité de justement s'engager sur le long terme (pour les personnes animées et non les animateurs.trices). C'est par exemple le cas d'outils tels qu'Urbo et Politiki pour le SCI ou du Jeu de la Ficelle, de la Bobine ou des Chaises pour Quinoa.

Au niveau des **modalités pratiques** des activités proposées, un point d'attention commun concerne les formations qui sont généralement proposées en journée et en semaine, ce qui les rend moins accessibles pour certains publics (à l'exception des travailleur.euse.s du secteur qui ont généralement l'opportunité de valoriser celles-ci dans le cadre professionnel). Une piste serait de pouvoir également proposer des formations en soirée et/ou en week-end, mais celle-ci pose la question de la conciliation avec la vie privée des équipes d'animation et de formation.

Relevons également :

Une bonne pratique du côté de **Quinoa** qui réside dans la souplesse existant dans l'organisation de certaines formations. Avec un programme disponible en amont et la possibilité de s'inscrire pour certains jours uniquement, cela permet également de toucher un public qui pourrait être rétif à s'inscrire pour une formation complète, par exemple de 5 jours, mais qui au final pourrait, après avoir mis le doigt dans l'engrenage, continuer son parcours de formation.

Certains publics touchés par le **SCI** et qui souhaitent rester animateurs.trices, sont confronté.e.s à des difficultés lorsqu'ils.elles souhaitent continuer à pratiquer cette activité une fois qu'elles.ils sont elles.eux-mêmes engagé.e.s dans la vie active. En effet, le SCI leur offre l'opportunité d'animer des groupes mais ceux-ci étant généralement issus du monde scolaire, les horaires des uns et des autres peuvent difficilement s'accorder.

**La période Covid et la mise en place du distanciel**



Le programme 2017-2021 a été particulièrement perturbé par l'arrivée de la pandémie du Covid et surtout son impact sur des activités où, nous l'avons souligné précédemment, la question du collectif est centrale.

Tout d'abord, de manière générale, le calendrier des activités a été revu à la baisse. Selon les données internes de Quinoa, seulement 74% des activités prévues ont effectivement pu être réalisées en 2020 et encore, ce pourcentage n'a pu être atteint que grâce au passage en distanciel pour 19% des activités.

A propos de celles-ci, les publics du SCI et de Quinoa ayant participé à des activités en ligne déclarent que celles-ci étaient bien préparées et gardaient un côté interactif et participatif qui rendait les échanges intéressants. De plus, le recours à certains outils permettait également de développer un côté interactif et de conserver une certaine dynamique de groupe : cafés virtuels, discussions en sous-groupes, création d'une salle « papote », utilisation de la plateforme collaborative en ligne MIRO... Les équipes ont ainsi réussi à s'adapter au contexte en proposant des alternatives crédibles aux activités en présentiel et c'est même une acquisition de compétence intéressante que soulignent quelques animateur.trice.s concerné.e.s.

Toutefois, les différents publics qui ont pu être interrogés soulignent aussi que, pour elles.eux, le distanciel doit rester un palliatif et une solution de dernier recours et que les activités en présence physique doivent être préservées et rester la norme. Plusieurs raisons sont évoquées à ce sujet : d'une part le fait que le distanciel soit généralement associé au monde du travail, ce qui pousse certains participant.e.s potentiel.e.s à s'en détourner tout simplement. Pourquoi rester derrière son écran pour une activité supplémentaire après une journée déjà passée à regarder celui-ci ? D'autre part, l'importance, lors des activités en présentiel, de « ressentir les choses par le corps », « de pouvoir expérimenter » et « d'être dans l'espace réel ».

Sur cette question du distanciel, les résultats ne diffèrent pas significativement d'une organisation à l'autre, si ce n'est que certains répondants soulignent positivement le lancement du podcast du côté du SCI qui leur a permis de rester en contact avec l'organisation. De manière générale, les activités en distanciel ne permettent pas de combler les attentes des participant.e.s en termes de contacts et d'échanges : on souhaite se voir, se parler, échanger, faire les mêmes activités... et les rencontres digitales mettent, malgré toutes les techniques et les moyens mis en œuvre, une distance supplémentaire entre les participant.e.s qui rend difficile le sentiment de communauté : le décrochage est beaucoup plus rapide, « après une demi-heure on souhaite se déconnecter alors qu'en présentiel on en veut toujours plus. »

Certains avantages sont tout de même reconnus au distanciel, tels que le gain de temps (absence de déplacement, échanges plus réguliers) dans le cas de groupes qui se connaissent, travaillent déjà ensemble, voire, pour certaines formations ; ou encore le fait que certaines personnes plus timides puissent se sentir plus à l'aise derrière leur écran, notamment lors d'une première participation.

Un point d'attention à souligner relatif au distanciel est également celui de l'exclusion de certains profils en raison d'un manque d'intérêt, de compétences ou de matériel (travailleurs de bureau, personnes âgées, publics aux moyens financiers plus limités, publics ayant des difficultés d'accès à internet, etc.)



## Méthodes et outils

En termes de **méthodes** mobilisées, la priorité est donnée aux méthodes actives et participatives pour les deux organisations. On « fait vivre les activités physiquement », il ne s'agit pas de cours magistraux, ce qui est un plus au niveau de l'apprentissage et de l'appropriation par les publics touchés.

Dans les deux cas, le point de départ ce sont les représentations des participant.e.s eux.elles-mêmes, à partir desquelles on repart afin de leur faire prendre conscience de problématiques particulières et de les amener à réfléchir sur la question : « *on part de ce qui est là, on vient bousculer et on reconstruit* ». Ensuite, les philosophies sous-jacentes semblent légèrement différer :

D'une part, **le SCI** marque une réelle volonté de (re)partir de ce que les participant.e.s apportent, de les écouter, de s'imprégner de leurs opinions et de construire avec elles.eux pour déterminer ensemble la ou les directions à prendre. Dans ce cadre, nous avons déjà souligné l'importance de la mise en place d'un cadre de bienveillance mais aussi l'ouverture d'esprit que manifestent d'une part les membres de l'équipe mais également les autres participant.e.s présent.e.s.

D'autre part, la plus-value de **Quinoa** vient de l'approche très systémique proposée qui est intégrée de manière générale dans les outils, formations et activités. En déconstruisant les discours et idées reçues et en reconstruisant, même si c'est toujours avec les participant.e.s, les activités intègrent de manière plus flagrante des éléments théoriques et une perspective globale qui permettent d'apporter des éléments complémentaires et surtout de complexifier les pensées, les connaissances et le savoir de chacun.e.

De manière générale, les publics touchés semblent bien se retrouver dans ces philosophies qui leur permettent d'enrichir leur réflexion personnelle.

En ce qui concerne les **outils pédagogiques** proposés, les publics-cibles qui ont été analysés dans les deux organisations s'accordent sur leur pertinence, notamment en ce qu'ils permettent d'amorcer une réflexion et de faire émerger des problématiques parfois inattendues. Sur leur forme, également, les publics-cibles n'ont pas de remarque particulière à faire, si ce n'est le léger regret que ceux-ci soient parfois plus compliqués à comprendre pour les plus jeunes (en dessous de 15-16 ans).

Si les outils sont jugés très intéressants, se les réapproprier avec des publics moins intéressés par la thématique (que ceux qui ont décidé de suivre la formation, de se renseigner sur les outils proposés...) peut par contre se révéler plus difficile.



## Formations et animations

Au niveau des formations et animations proposées, nous retrouvons à nouveau une grande diversité dans l'offre, que ce soit au niveau des thématiques traitées ou de la forme (modalités pratiques). Il nous faut distinguer les types de formations/d'animations selon les objectifs et publics visés.

Pour le public se préparant à des projets d'échanges, principalement pour les projets internationaux, celles-ci sont particulièrement importantes pour éviter le piège du volontourisme. En effet, la grande majorité des jeunes qui arrivent par ce biais ont une idée préconçue de l'impact et de « l'aide » qu'elles.ils seront effectivement en mesure « d'apporter ». Il est important qu'elles.ils se décentrent et changent l'approche de leur démarche pour aller de « l'aide » à la rencontre de l'autre.

Pour les formations sur des outils (pédagogiques ou de gestion de groupe) à destination de membres d'autres organisations, collectifs, ONG,... ou plus globalement des acteurs-relais, celles-ci sont jugées très utiles car elles permettent d'une part de continuer à se questionner (en permanence), de ne pas se reposer sur ses lauriers, et d'acquérir les outils pour d'une part multiplier son impact (avec la limite pointée supra quant à l'appropriation de ceux-ci) et d'autre part pour penser et agir en collectif.

De manière générale, soulignons :

L'importance de la qualité des formateurs.trices/animateurs.trices mais également l'influence de leur expérience personnelle sur la dynamique de formation, et le fait que, selon les publics interrogés, celles.ceux-ci ne se restreignent pas « au strict minimum » mais cherchent réellement à approfondir les thématiques traitées et ce qui est « déposé » par les participant.e.s elles.eux-mêmes. Avec toutefois un équilibre à trouver entre cette ouverture d'esprit vers ce que les participant.e.s souhaitent partager et le « respect du programme et des objectifs annoncés ».

Le fait que certaines formations puissent paraître très denses, avec parfois un sentiment légèrement désagréable de devoir « courir après le temps », de ne pas avoir l'occasion d'approfondir comme on le souhaiterait ou encore de survoler certains aspects. Toutefois, celles-ci n'en restent pas moins riches et les attentes des participant.e.s en termes d'apprentissage sont généralement rencontrées, d'autant plus lorsque l'on tient compte du temps limité imparti.

Finalement, si les organisations sont déjà attentives à maîtriser le coût des formations/animations, cette préoccupation doit rester permanente afin de ne pas décourager certains publics.



## Volontariats internationaux (Nord et Sud)

Tout d'abord, relevons que s'il s'agit d'un type d'activité pour lequel et le SCI et Quinoa sont généralement connues et reconnues, il s'agit au final de l'activité, ou de la dimension relative au travail des deux organisations, sur laquelle le public touché interrogé s'attarde le moins. Nous faisons ici l'hypothèse que ce n'est pas que cette expérience n'ait pas été un temps fort dans leurs parcours et une expérience enrichissante, mais qu'au contraire, les volontariats internationaux sont donc des portes d'entrées et que le public interrogé, qui a généralement continué à s'engager sur le long terme auprès des organisations par la suite, aura eu tendance à s'attarder sur leurs dernières expériences.

Les volontariats internationaux s'adressent à des profils relativement spécifiques, notamment en raison des moyens qu'ils demandent, aussi bien en termes (de temps) d'engagement que de ressources financières.

En particulier du côté de **Quinoa**, la préparation au volontariat est un parcours relativement contraignant qui demande de dégager du temps et de s'engager pleinement dans le processus, en amont du projet en tant que tel. Si cela s'avère au final très riche en termes d'acquisition de compétences en gestion de groupe, montage de projet, planification, etc., ce n'est pas à la portée de tou.te.s, ce qui explique probablement l'homogénéité légèrement plus importante constatée dans ces groupes de volontaires. Cette différence, demandée en termes d'investissement personnel, révèle une certaine complémentarité avec les projets internationaux du SCI : celles et ceux disposant de moins de temps pour s'investir en amont pouvant alors se diriger vers ces derniers.

Attention toutefois à rester attentif à l'accessibilité des projets internationaux pour certains publics, aussi bien au niveau des moyens financiers que des besoins spécifiques (par exemple personnes moins à l'aise avec les langues étrangères ou encore porteuses de handicaps).

Quelle que soit l'organisation avec laquelle ils partent, les volontaires soulignent les rencontres et échanges que les projets internationaux permettent, non seulement au niveau des liens personnels (rencontre des autres volontaires, doublé de la dimension internationale précédemment pointée pour le SCI) mais également au niveau de la découverte des **partenaires** sur place. Au-delà de la dimension strictement culturelle, la rencontre de ceux-ci et l'ancrage local des projets internationaux leur permet de rencontrer de véritables acteurs de terrain, de tester des activités qu'ils.elles n'ont pas l'habitude de faire, d'apprendre à travailler autrement et *in fine* d'être sensibilisé.e.s à l'une ou l'autre thématique en particulier.

Si les volontaires internationaux reconnaissent être généralement arrivé.e.s avec une intention de découvrir et d'apprendre, mais également la volonté d'aider et de contribuer ailleurs, elles.ils soulignent que les formations reçues dans le cadre de leur départ et/ou retour leur ont permis de prendre conscience qu'« on n'est pas là pour sauver le monde » mais également qu'il existe des opportunités et une nécessité de s'engager également chez soi (en Belgique), même de manière ponctuelle.

## Volontariat 1 jour – Belgique / BAP



Les volontariats d'un jour et volontariats Belgique du côté du SCI, ainsi que les Brigades d'Actions Paysannes et les « Projets d'Alternatives Locales »<sup>23</sup> de Quinoa, répondent à ce besoin de proposer des pistes d'engagement local, concret et ancré dans le terrain. Ils permettent aux volontaires de trouver une véritable « connexion et utilité sociale ».

Au-delà du souhait de s'engager et d'avoir un impact sur son propre territoire, ces activités permettent également aux volontaires d'une part de toucher à tout, d'expérimenter leurs propres compétences et leur attrait pour des problématiques particulières mais surtout d'entrer en contact avec des initiatives proches de chez elles.eux et de rencontrer ainsi d'autres publics (par exemple les publics jeunes des ONG partenaires en Belgique, les producteurs.trices...), de développer de véritables réseaux.

Pour les volontariats d'un jour et les BAP, l'implication ponctuelle demandée a comme avantage de se combiner facilement avec des agendas relativement chargés, mais elle peut également impliquer une certaine frustration du fait de ne pas voir les résultats à long terme de son action, de ne pas développer de relation suivie avec les autres participant.e.s, etc. Même si les participant.e.s considèrent déjà qu'il s'agit d'expériences très enrichissantes. Une piste de réflexion à ce sujet serait l'augmentation de la fréquence des BAP ou volontariats d'un jour, autour d'un même producteur, lieu ou projet, et qui pourrait donner un certain sentiment de continuité aux participant.e.s.

Au sein du public touché par **Quinoa, les Brigades d'Actions Paysannes** ont un statut un peu particulier. En effet, elles ne sont pas toujours clairement identifiées « Quinoa » et s'adressent directement à un public ayant développé un intérêt marqué pour le monde paysan et la production alimentaire (et uniquement cette thématique en particulier). De plus, en ce qui concerne la diversité des publics, on tourne généralement dans les mêmes cercles de participant.e.s qui s'inscrivent via le site internet ou la newsletter. Il s'agit principalement de jeunes travailleurs.euses ou d'étudiant.e.s originaires de Bruxelles, déjà engagé.e.s dans l'associatif. Toutefois, les producteurs.trices chez qui se déroulent les BAP invitent également leurs proches, voisins, les producteurs.trices d'autres fermes, etc. ce qui donne l'occasion de mélanger les publics. A nouveau, si la convivialité n'est pas le but premier des BAP, il est important de pouvoir trouver du temps, par exemple en fin de journée pour décompresser et échanger sur l'expérience partagée, d'une part entre les participant.e.s, mais également avec les producteurs.trices eux-mêmes. En effet, certain.e.s participant.e.s relèvent un certain déséquilibre entre des chantiers didactiques où les producteurs.trices prennent bien le temps d'expliquer leurs conditions de travail ; et des chantiers centrés sur des travaux « plus lourds » qui ne sont pas toujours l'occasion pour des « brigadistes » débutants de bien saisir la réalité des producteurs.trices. Or, si ce type d'action est très complet, c'est justement parce qu'il permet de combiner le pratico-pratique des « mains dans la terre », le soutien réel à un producteur et la sensibilisation, l'information du volontaire en tant que consommateur.trice.

En ce qui concerne les modalités pratiques, **les BAP ou volontariat d'un jour** ne nécessitent pas réellement de formation préalable, et permettent au contraire de

---

<sup>23</sup> Les projets d'Alternatives Locales ayant fait l'objet de l'évaluation intermédiaire de Quinoa, leurs publics n'ont pas été réinterrogés dans le cadre de cette évaluation.





tester différents domaines, de rencontrer différents bénévoles, de voir ce qui s'adapte le mieux à la réalité et aux aspirations des volontaires. Par contre, des points d'amélioration sont possibles :

D'une part au niveau de la communication et de l'information.

D'autre part au niveau de l'accès et de l'organisation du transport (ce point pouvant être lié au précédent). En effet, certains volontariats ou chantiers sont « publiés » relativement tardivement (par exemple le lundi pour le week-end), ce qui laisse peu de latitude aux volontaires qui le souhaiteraient de bloquer ces moments dans leur agenda mais également pour se coordonner avec d'autres volontaires, que ce soit pour organiser leur trajet (d'autant plus lorsque les chantiers proposés se déroulent en dehors de Bruxelles) ou pour se libérer selon un horaire précis. Ce dernier élément entraînant une difficulté supplémentaire pour l'organisation du fait que certains volontaires participent donc avec des horaires décalés dus à leurs obligations respectives, ce qui n'encourage pas la cohésion du groupe.

### 3.2.3. Forces et faiblesses

---

Quels sont les points forts et les points d'amélioration possibles pour chacune des organisations ? De manière commune, nous avons déjà soulevé l'importance de la dynamique de groupe et de la dimension collective qui sont des éléments qui poussent les participant.e.s à revenir, à développer leur pensée critique et à s'engager sur le long terme mais également qui les amènent à élargir leur réseau qu'il s'agisse d'un réseau associatif ou professionnel.

De plus, relevons les méthodes et outils participatifs et dynamiques proposés qui sont pointés de façon très positive par l'ensemble des publics-cibles, qu'il s'agisse des volontaires, des enseignant.e.s ou des membres d'autres organisations, comme un atout incontournable : il est important que les publics-visés puissent expérimenter et développer leur pensée critique par eux-mêmes, objectif atteint par l'offre proposée au sein des deux organisations.

#### Quinoa

Quinoa peut s'appuyer sur l'approche systémique forte et le professionnalisme qui en découle et qui a été relevé par de nombreux acteurs professionnels ayant eu l'occasion d'assister aux animations et/ou de mobiliser les outils proposés. Si parfois les discours peuvent sembler un peu complexes et difficiles à aborder, ils n'en sont pas moins très intéressants et apportent une véritable plus-value à la réflexion personnelle de chacun.e : « *Quelles sont mes valeurs à moi, comment est-ce que je souhaite les vivre, quelles sont les pistes de renforcement possibles ?* » De plus, l'équipe semble manifester un réel souhait de se remettre en question de manière constante, dans les activités proposées mais également dans son fonctionnement même.

Ensuite, les publics-cibles touchés par Quinoa témoignent d'un côté militant et engagé fort, mais celui-ci ne tombe pas dans le militantisme édulcoré et reste cohérent avec les discours tenus, aussi bien sur le fond que sur la forme : « *ils prêchent ce qu'ils disent et ils le font* ». Cet atout peut également se révéler une limite car il peut



par moment paraître clivant et pourrait tenir à distance certains publics potentiels qui ne se sentiraient pas encore à l'aise avec ce militantisme.

Finalement, les actions proposées restent généralement assez accessibles (aussi bien en termes de connaissances préalables nécessaires que des modalités pratiques : horaires, prix, etc.) pour de nombreux publics, ce qui en facilite la diffusion. Elles sont très terre-à-terre et permettent aux volontaires d'expérimenter et de développer une certaine expertise, tout en sortant de leur zone de confort et en rencontrant de nombreux acteurs de terrain. Or, cette expérimentation de terrain permet, même pour des publics déjà engagés, de déboucher sur certains déclics et certaines remises en question qui leur permettent d'aller d'autant plus loin.

Lorsque l'on demandait aux publics-cibles de citer de manière spontanée les **valeurs** qu'ils associaient à Quinoa, les termes exprimés le plus souvent sont : égalité, souhait d'un monde meilleur, justice, tolérance, interculturalité, intelligence collective, intégrité, humanité, actions concrètes....

## SCI

Pour le SCI, le principal atout vient de l'intégration de celui-ci au sein d'un mouvement international qui permet réellement de construire un pont entre l'engagement local, national et à l'étranger, et ce dans un esprit de partage aussi bien au niveau des expériences que des apports de cultures différentes. De plus, le fait de faire partie de ce mouvement donne aux volontaires le sentiment de prendre part à quelque chose de plus grand et d'avoir un réel impact par leurs actions.

Ensuite, l'équipe et la relation avec les autres volontaires sont des dimensions vraiment centrales. D'ailleurs, lorsque l'on interroge les publics touchés sur les valeurs portées par le SCI, ce sont généralement celles-ci qui sont citées en premier : le respect et le sentiment d'égalité dans les relations, la volonté de mettre tout le monde à l'aise, de prendre en compte les besoins de chacun, etc. A l'inverse de Quinoa chez qui on retrouve un côté plus militant, cette prétention n'est pas reconnue au SCI qui semble au contraire rester toujours ouvert à de nouveaux apprentissages. Le seul point d'amélioration soulevé à propos de l'organisation elle-même concerne le risque d'éparpillement des forces entre de très (trop) nombreuses activités et de parfois être dépassé par ses propres initiatives.

Finalement, tout comme pour Quinoa, une force du SCI relève justement dans la diversité des activités proposées et dans leur ancrage dans le terrain, dans le concret : grâce à leurs partenaires, ils montrent ce qui se fait effectivement sur le terrain et ce qu'on peut apporter à son niveau en termes de solidarité et d'entraide.

*« J'ai grandi au SCI, j'ai découvert des dimensions différentes de l'engagement citoyen que ce à quoi je m'attendais »*

Les **valeurs**, reconnues au SCI, touchent à l'interculturalité et à l'écologie, aux rencontres, à l'acceptation, l'écoute, la solidarité, l'entraide, le partage, la convivialité, l'ouverture d'esprit, la cohésion la bienveillance, le respect de la différence, ...

## Complémentarité

De manière générale, le SCI et Quinoa sont deux organisations relativement proches. D'abord en termes de publics-cibles ensuite de logique d'intervention (souhait de repartir de ce que les publics touchés apportent pour (re)construire ensemble), avec



les nuances que nous avons soulevées. Elles font partie d'un même mouvement social et certaines de leurs activités risquent donc de se recouper : elles portent les mêmes valeurs, le même discours, s'adressent globalement mais dans des proportions différentes aux mêmes publics, etc. D'ailleurs, certaines activités menées en commun témoignent de cette relative similitude mais elles sont également l'illustration du développement de synergies fortes qui permet une rationalisation des moyens (création des outils, partage des animateurs.trices, offre à destination du public des deux organisations) dans une dynamique de complémentarité.

De plus, si les deux organisations peuvent sembler similaires dans un premier temps, elles gardent leurs spécificités, notamment par la diversification des types d'activités proposées et surtout dans la manière dont elles les proposent, avec des modes de fonctionnement très différents : Coordination des projets internationaux depuis la Belgique avec autonomisation des volontaires chez Quinoa, importance du mouvement international et du parcours au SCI. De cette manière, même si elles s'adressent à un public comparable, les deux organisations vont permettre de toucher des publics avec des sensibilités et des contraintes personnelles différentes.

De plus, les risques de recoupement sont limités du fait que chaque organisation semble tout à fait consciente de ses limites, connaît très bien l'autre et n'hésite pas à renvoyer certains publics vers son partenaire (ou vers d'autres partenaires potentiels). Cette ouverture vers des pistes d'engagement externes est un élément qui, même s'il peut sembler défavorable à l'engagement au sein de l'organisation, est au contraire très porteur en termes de mobilisation puisqu'il permet d'ouvrir le champ des possibles de manière très large.

interculturalité  
intégrité  
concret  
tolérance  
humanité  
égalité  
justice  
collectif

solidarité  
respect  
cohésion  
écoute  
entraide  
acceptation  
partage  
rencontres  
bienveillance  
convivialité  
interculturalité  
écologie

24

<sup>24</sup> Nuages de mots réalisés à partir des valeurs évoquées spontanément par les répondants pour qualifier Quinoa (en rouge) et le SCI (en bleu).



### La question du traitement du genre.

Les publics-cibles touchés par Quinoa et le SCI analysés au cours de cette étude estiment, dans leur ensemble, que les animateurs.trices, formateurs.trices et plus largement les équipes portent une attention particulière à cette thématique transversale du genre. Ils.elles ont cette sensibilité, cette « conscience de » et y sont attentif.ve.s dans les débats, dans les actions menées, dans les exemples donnés, etc. Toutefois, cette attention ressort plus dans la posture et le discours des animateurs.trices que dans les outils proposés et n'est généralement pas soulignée de manière explicite.

C'est particulièrement vrai du côté du **SCI** où cette question est finalement peu abordée (lorsqu'elle n'est pas la thématique centrale d'un projet).

Du côté de **Quinoa** par contre, l'engagement sur le sujet est clairement ressenti par certains participant.e.s. Outre le fait que Quinoa organise des formations spécifiques sur le sujet, l'envergure accordée au sujet genre dépend d'une part de la personnalité de l'animateur.trice, d'autre part de la composition et de la sensibilité du groupe lui-même. Certains participant.e.s allant jusqu'à reconnaître qu'il ne doit pas toujours être facile pour les hommes participant aux activités de revendiquer leur place, ce qui peut constituer un revers.



### 3.2.4. L'impact des activités proposées et le parcours des personnes mobilisées

---

Un des objectifs de l'évaluation, en lien direct avec l'objectif poursuivi par le programme était d'analyser dans quelle mesure les actions entreprises par le SCI et Quinoa avaient un impact sur leurs publics-cibles en termes de mobilisation(s) citoyenne(s).

Comme nous avons pu le voir, les publics touchés par les deux organisations sont, de manière relativement homogène, des publics déjà sensibilisés ou du moins avec une certaine sensibilité aux questions de solidarité internationale, d'échange et d'interculturalité. Ils arrivent avec la volonté de trouver une piste d'engagement concrète à leur niveau et/ou donner du sens à leur action. Ils passent ensuite par une phase de déconstruction de leur discours, des idées reçues et se voient ensuite proposer d'autres formes d'engagement, plus ou moins ponctuelles selon leurs propres contraintes. Toutefois, la profondeur de leur sensibilisation et de leur engagement de départ diffère d'un individu à l'autre, ce qui a comme conséquence que l'impact des organisations sur leur parcours sera également différent.

**Du côté du SCI**, les publics touchés soulignent avant tout un impact en termes de développement personnel : le fait de se sentir accepté, de combattre sa timidité, d'oser prendre la parole en public, de débattre et défendre ses idées tout en s'ouvrant aux autres, etc. A cette dimension personnelle s'ajoute à nouveau l'importance de « l'agir en collectif » : le SCI met ainsi l'accent sur la gestion du groupe, les outils d'intelligence collective, la communication, etc. aussi bien au niveau des activités que des outils proposés. Ces compétences s'avérant par la suite utiles non seulement dans la vie personnelle des publics touchés mais également pour certain.e.s dans leur vie professionnelle, même en dehors du monde des ONG/OSC. *« Le SCI c'est une expérience de vie, on vit, tout simplement ».*

Un autre impact évoqué touche justement à la question du parcours professionnel des volontaires. En effet, plusieurs d'entre eux.elles reconnaissent une influence du SCI en la matière : en leur donnant l'occasion de s'ouvrir à des expériences de vie, des sujets en particulier ou de tester leurs compétences sur le terrain. Ils.elles déclarent avoir pu prendre conscience de ce qu'ils.elles voulaient faire de leur vie et s'en être dès lors servi pour s'orienter au niveau professionnel.

Soulignons finalement que, le SCI en tant que mouvement international, est une porte d'entrée toute trouvée pour des étudiant.e.s étranger.e.s qui arriveraient en Belgique. Il leur permet de se raccrocher à quelque chose de connu (par eux ou des proches) dans leur pays d'origine et à développer très rapidement leur réseau dans un pays inconnu, de rencontrer des personnes portant les mêmes valeurs et auprès desquels ils savent d'avance qu'ils seront bien accueillis.

**Du côté de Quinoa**, on constate que le sentiment d'engagement déjà sous-jacent de certains publics peut réellement trouver un cadre structurant et des informations complètes sur les possibilités d'engagement par ailleurs, ce donne à ces publics l'envie et les moyens d'encore plus s'engager. *« Quinoa est apparu à un moment où je cherchais à m'engager. Ce que j'y ai trouvé, ... je venais avec un bagage et ce qui m'a plu, c'est la structuration de tout ça : on sait beaucoup de choses mais là on arrive avec une structuration cohérente de toutes ces choses, ça permet de rafraîchir ses idées ».*



De plus, l'approche de Quinoa de renforcement des connaissances, par des grilles de lecture critique du monde, permet aux publics touchés d'aller relativement loin dans leur réflexion et dans leur compréhension du système-monde, ce qui les pousse parfois à être sensibilisé.e.s à des sujets annexes à ceux pour lesquels elles.ils s'étaient engagé.e.s au départ.

Ils découvrent également le concept de désobéissance civile qui est par ailleurs souvent un sujet tabou et ils.elles ressentent le réel besoin de « *d'avantage participer aux manifestations, de faire entendre ma voix, d'être plus expressive au niveau de mes valeurs, de ce que je souhaite porter.* »

En termes d'impact, nous pouvons également distinguer plusieurs types de publics :

#### - **Le grand public, jeunes ou moins jeunes**

##### o **Volontariats internationaux :**

De manière générale, les publics touchés par ce type d'activité sont plusieurs à déclarer qu'ils ont au minimum été poussés à sortir de leur zone de confort mais également que les contacts établis avec les organisations leur ont « donné l'envie de partir, de découvrir le monde, de s'ouvrir aux autres », tout en remettant en question la façon dont ils abordaient la question du voyage.

##### o **Volontariats Belgique, 1 jour et Brigades d'Actions Paysannes**

Qu'ils.elles arrivent directement par ce biais ou à la suite d'un volontariat international, les volontaires engagé.e.s dans ce type d'activité soulignent leur prise de conscience de l'importance de s'engager sur leur lieu de vie.

#### - **Les membres d'autres organisations**

Elles.ils soulignent l'importance du réseautage en milieu associatif (dont certaines formations dispensées sont l'occasion) et les apports, notamment chez Quinoa, en termes d'outils réutilisables<sup>25</sup> et de sensibilisation à certaines thématiques.

#### - **Les enseignant.e.s (et via eux leurs élèves)**

De manière générale, et comme c'est généralement le cas en termes d'impact, les enseignant.e.s savent difficilement se prononcer sur les apports reçus par les élèves/étudiant.e.s ayant participé à une formation ou une animation, et préfèrent parler de « graines plantées ». Elles.ils sont par contre convaincu.e.s qu'une certaine sensibilité a été introduite et des indices d'impact peuvent être relevés : il s'agit par exemple des retours de certain.e.s élèves (notamment des étudiants en coopération qui reviennent parfois déçu.e.s de leur expérience ou stage sur le terrain), de projets qui s'inspirent des acteurs rencontrés, des thèmes de mémoires qui sont choisis, ... Sur la filière pédagogique en particulier, et toujours selon les enseignant.e.s, le véritable impact des activités proposées est de leur « *faire prendre conscience de la diversité de leurs (futurs) élèves et de changer leur manière de l'aborder (ils ne sont pas tous du même milieu, ne vivent pas tous dans la même réalité)* ».

---

<sup>25</sup> Avec la limite de la réappropriation avec des groupes moins intéressés soulevée supra.



En termes **de mobilisation**, on retrouve la même philosophie du côté du SCI que de Quinoa : on souhaite que les publics-cibles s'engagent mais sans volonté marquée à ce que ce soit fait « au sein de l'organisation elle-même ». Ce qui induit une difficulté en termes de suivi puisque des personnes touchées, sur lesquelles les deux organisations auront eu un impact fort, pourraient choisir de s'engager ailleurs et avoir été totalement perdues de vue de ce fait.

Tout au long de notre analyse, différents facteurs venant favoriser l'engagement des publics touchés ont pu être relevés :

- La dynamique de groupe : le développement de liens interpersonnels forts et du sentiment de faire partie d'un collectif sont des éléments qui vont apporter une dimension agréable et conviviale aux activités, ce qui va également pousser les participant.e.s à revenir et à s'engager sur le long terme.
- La diversité des activités proposées qui proposent des modalités pratiques pouvant s'adapter à presque toutes les situations personnelles
- La diversité dans les publics rencontrés au sein des activités proposées qui permet d'entrer en contact avec d'autres acteurs, d'autres réalités et d'autres pistes d'engagement.

Les parcours d'engagement ne sont pas forcément un et ne sont pas forcément linéaires, chacun.e faisant selon ses envies et ses énergies du moment mais aussi en fonction des situations qu'il/elle rencontre, de l'évolution de ses contextes de vie.

Toutefois, les possibilités proposées ou relayées par le SCI et Quinoa existent et sont assez diversifiées pour permettre, même au travers d'une participation ponctuelle, aux volontaires de s'engager à court, moyen ou long terme, et d'avoir ainsi « *l'opportunité de faire quelque chose de complètement différent, de se sentir connecté à la société dans laquelle je vis, de faire des choses qu'on ne ferait pas autrement, d'avoir une « vie sociale engagée » et de rencontrer des personnes avec des idées similaires.* » Les limites liées à cette mobilisation relevant moins de leviers aux mains des organisations que de l'énergie et de la disponibilité des volontaires elles-mêmes, avec tout de même comme point d'attention de réussir à (continuer de) donner du sens aux actions concrètes qui sont proposées.



## 4. Conclusions & recommandations

### A propos des concepts de mobilisation(s)

Les programmes de Quinoa et du SCI analysés dans le cadre de cette évaluation font référence au concept de « mobilisation » qui sous-tend partiellement au moins les objectifs de ces deux programmes.

L'évaluation a permis de mieux cerner ce ou plutôt ces concepts et qui présentent les caractéristiques suivantes :

1. Sans être linéaire, mais en fonction des moyens, des potentialités, de la volonté de chacun des participants, la mobilisation est un processus évolutif composé d'au moins trois étapes qui peuvent prendre des formes variées. Une première phase permet de prendre connaissance, conscience d'une réalité, d'un phénomène auquel l'individu est confronté, c'est l'étape de l'information, de la sensibilisation, du constat. Dans un second temps, cette réalité, ce phénomène est analysé, passé au crible de l'examen critique, de la déconstruction des a priori que chacun.e peut avoir par rapport à ces constats, c'est la phase de formulation d'un jugement, de la déconstruction des idées reçues pour prendre un positionnement qui permet de s'engager. Dans un troisième temps, pour soutenir cet engagement, il s'agit de prendre part à une intervention plus précise, une action plus concrète qui permette d'influer sur la réalité ou le phénomène observé et analysé.
2. Dans la mesure où il s'agit d'un processus évolutif, la mobilisation est donc à prendre en considération dans la durée. Il ne s'agit pas d'un moment ou d'une action qu'on peut définir et délimiter avec précision mais d'un comportement qui doit être envisagé et analysé dans la durée. La constance du phénomène de mobilisation est souvent plus important et parfois plus productif qu'un moment ponctuel de mobilisation même imposant.
3. La mobilisation suppose l'appartenance à un collectif. La mutualisation des constats, de l'analyse, des démarches vers des actions communes enrichissent le phénomène de mobilisation. La dimension collective de la démarche est un facteur constitutif fondamental de la mobilisation. Par ailleurs, comme relevé dans les interviews, la dynamique de groupe, le développement de liens interpersonnels forts et le sentiment de faire partie d'un collectif sont des éléments qui vont apporter une dimension agréable et conviviale aux activités de mobilisation, incitant les participants à s'engager sur le long terme.
4. La complémentarité de travail (échange d'outils, de compétences, etc.) des organisations mobilisatrices, comme Quinoa et le SCI, ajoute à la dimension collective de la mobilisation, renforçant une dynamique dont on perçoit l'importance qu'elle intervienne dans la durée.





Finalement, relevons que lorsqu'on interroge les participant.e.s au volet qualitatif de cette évaluation, sur la notion, le concept de mobilisation, celle-ci reste relativement floue pour eux.elles et ils.elles l'assimilent généralement à un engagement qu'on peut regrouper en deux grandes catégories :

- d'une part dans des activités plus ou moins militantes, qu'elles soient proposées par Quinoa, le SCI ou d'autres organisations ou qu'il s'agisse de temps particulier (signature de pétition, participation à une manifestation, soutien à une action dans l'espace public...);
- d'autre part dans leur comportement quotidien, cherchant à ce que celui-ci soit en adéquation avec les valeurs qu'ils.elles souhaitent porter : habitudes de consommation, témoignages auprès de leur entourage, attention portée dans leurs relations de personne à personne...

### Analyse selon les critères CAD

Les termes de référence de la présente évaluation n'avaient pas défini pour objectif de vérifier dans quelle mesure les deux programmes avaient rencontré les critères du CAD. L'évaluation n'a donc pas effectué une analyse en profondeur de ces critères. Mais au travers de l'établissement de l'état des lieux du public touché par les deux organisations et l'examen du concept de mobilisation, l'équipe d'évaluation a pu déceler quelques indications concernant ces critères.

En termes de **pertinence**, les programmes rencontrent les objectifs et attentes de la coopération belge en termes de sensibilisation et de mobilisation en matière de solidarité internationale, telles que le définit la coopération belge notamment au travers de la note stratégique de la DGD sur l'éducation au développement (2012) et la note d'orientation de la politique de la ministre de la Coopération au développement (2020). En outre, ces programmes rencontrent les cibles A1, B1, C1, C2 et C3 du Cadre stratégique commun Nord (Belgique). Par ailleurs, les objectifs de ces deux programmes rencontrent également les besoins des groupes cibles eux-mêmes : en particulier, les jeunes de manière générale sont soucieux.se de connaître les réalités qui les entourent et cherchent pour certain.e.s à mieux comprendre ces contextes. Les mobilisations des jeunes pour le climat sont illustratives de l'intérêt de cette catégorie d'âge pour la prise en compte de questions sociétales. Parmi ces jeunes, certain.e.s sont plus sensibles ou intéressé.e.s aux questions internationales.

Au niveau de **l'efficacité**, l'équipe d'évaluation a plus de mal à se prononcer, n'ayant pas pu consulter de manière précise les lignes de bases et les indicateurs annuels sur l'évolution de l'atteinte des résultats<sup>26</sup>. L'apparition de la pandémie du COVID-19 a affecté une partie importante de la période du programme, rendant plus difficile la réalisation d'une grande partie des activités en présentiel<sup>27</sup>. Néanmoins, l'évaluation a pu constater la capacité des deux organisations à s'adapter à ce contexte perturbé, leur volonté de multiplier les alternatives pour garantir la réalisation de certaines de ces activités (distanciels, etc.). Cette efficacité est probablement renforcée par la pratique de complémentarité que les deux organisations ont adoptée, multipliant les échanges d'outils, d'expériences, de méthodologie. Toutefois

---

<sup>26</sup> Pour Quinoa, nous disposons du nombre de personnes annuellement (de 2017 à 2020) touchées par les activités pour les différents résultats du programme. Malgré l'absence de données pour la dernière année du programme, les objectifs semblent globalement atteints.

<sup>27</sup> A titre d'exemple, en 2020, seulement 75% des activités prévues par Quinoa ont pu avoir lieu en présentiel, mais les activités en lignes mises en place ont tout de même permis de toucher 400 personnes supplémentaires.



l'évaluation a pu constater aussi que les publics touchés par les deux organisations sont, de manière relativement homogène, des publics déjà sensibilisés ou du moins avec une certaine sensibilité aux questions de solidarité internationale, d'échange et d'interculturalité. La faible atteinte de publics plus « orphelins » en matière d'ECMS est sans doute à prendre en compte à l'avenir afin d'éviter le risque de mener les actions dans un entre-soi trop restreint.

En termes **d'efficience**, l'équipe d'évaluation souligne la volonté des deux organisations de réaliser le maximum d'activités prévues malgré la pandémie, l'implication des équipes malgré ce contexte particulier et la mise en œuvre d'une très large majorité des financements attribués.

Pour ce qui est de **l'impact** à plus long terme l'appréciation est beaucoup plus difficile à exprimer. La mobilisation des publics est fonction de facteurs très variés qui renforcent ou affaiblissent les effets induits par le travail des organisations. Néanmoins deux facteurs au moins permettent de supposer que le travail de ces deux organisations impacte au moins partiellement la capacité des publics visés à se mobiliser. C'est d'une part la continuité dans le travail réalisé par Quinoa et le SCI qui inscrit la majorité du public touché dans un processus continu, favorisant l'ouverture d'esprit et le questionnement critique de ce public aux interpellations auquel il est soumis en matière de changement social et de vision d'une société plus solidaire. Et d'autre part la diversité des activités proposées qui permet au plus grand nombre de rester engagé sur un temps relativement long grâce à différentes modalités qui lui sont proposées.

## Recommandations

### « Un équilibre à trouver au niveau de la diversité des publics »

Comme nous avons pu le constater, il existe une relative homogénéité dans les publics touchés par les activités de Quinoa et du SCI<sup>28</sup>. Si celle-ci peut s'avérer un atout pour l'organisation, le déroulement de certaines activités et le sentiment de faire partie d'un groupe, elle se pose également comme une limite en termes d'impact sur des publics plus larges et questionne l'inclusion de certains profils plus « orphelins de l'ECMS » tels que les porteurs de handicap, les publics défavorisés, les jeunes en décrochage scolaire... L'évaluation recommande donc de :

- rester attentif à également tenter de toucher des publics non-sensibilisés afin d'apporter de la diversité dans les positions pour enrichir les débats<sup>29</sup> ;
- rester attentif à l'accessibilité financière ;
- se concentrer sur 1 ou 2 publics particuliers cités supra, de façon complémentaire, afin de ne pas s'éparpiller en devant répondre à des besoins spécifiques trop importants (nous entendons par là ne pas devoir répondre et à des enjeux d'accessibilité physique, financière, de communication, etc. en même temps) tout en enrichissant les rencontres par des situations de vie différentes ;

<sup>28</sup> Pour rappel, on retrouve une majorité d'étudiants dans le public du SCI (40%) et ce malgré 37% de personnes actives. Et une homogénéité géographique plus marquée du côté de Quinoa avec un public particulièrement important en région bruxelloise et en province de Liège, en partie contrebalancée par l'existence d'une certaine diversité dans les statuts découlant des activités diverses proposées (enseignement, IPSI, BAP...)

<sup>29</sup> A voir toutefois si cette recommandation est opportune d'un point de vue stratégique si l'objectif principal porté par les organisations reste de renforcer une mobilisation déjà existante et de donner des outils et des pistes d'action concrètes.



Et ce sans chercher à toucher des publics radicalement différents afin de préserver l'esprit collectif.

Enfin, pour l'équipe d'évaluation, il semble important de veiller non seulement à la diversité dans l'ensemble du public touché, et notamment à étendre la couverture géographique des activités proposées, mais également au sein des celles-ci, afin d'y enrichir les échanges et les rencontres au maximum. La mise en place de groupe de volontaires-activistes du SCI dans d'autres zones géographiques que Liège et Bruxelles est, par exemple, une piste d'action déjà entamée qui est à soutenir/renforcer.

### « Sur les méthodes et outils proposés »

**De manière générale**, les formations et outils proposés par le SCI et Quinoa sont très bien perçus, aussi bien en termes de contenu qu'en termes de modalités pratiques. De plus, la diversité dans les thématiques proposées, permet de toucher un public large et diversifié.

A certains moments, c'est plus particulièrement le cas pour Quinoa, les **formations** peuvent paraître, pour certain.e.s, **très, voire trop, denses** vu la richesse des informations dispensées et des échanges entre participant.e.s. Il serait alors pertinent de prévoir des ressources complémentaires ou additionnelles auxquelles les participant.e.s pourraient recourir en fonction de leurs besoins et intérêts et qui permettraient de gérer la frustration de certain.e.s participant.e.s à ne pas approfondir un sujet en particulier, tout en conservant un niveau d'accessibilité pour le « programme de formation » prévu.

Une seconde recommandation concerne les formations destinées à la découverte et à **l'appropriation d'outils pédagogiques** proposés par les organisations. Elle consiste au-delà de la mise en place d'un outil de suivi quant à l'utilisation effective des outils pédagogiques par les participant.e.s, en l'exploitation des informations qui peuvent en être tirées d'un point de vue qualitatif, et particulièrement sur les difficultés éventuellement rencontrées, de manière générale ou dans un contexte particulier, et qui permettraient d'améliorer les outils ou d'apporter des informations/clés/conseils complémentaires pour améliorer leur prise en main et ainsi renforcer d'autant plus l'effet multiplicateur de ce type de formations. D'autre part, il permettrait de collecter des informations quant à la pertinence, à l'efficacité et pourquoi pas à l'impact des outils proposés.

Troisièmement, concernant les **BAP ou volontariats d'un jour** et le côté un peu frustrant que peuvent revêtir ces types d'activités ponctuelles (dû au fait de « *ne pas pouvoir voir l'ampleur de ce qui a été accompli* »), une piste déjà soulevée pourrait être de rendre ces interventions soit sur un même site, soit avec un même groupe, plus ou moins régulières (toujours selon les besoins du terrain), de façon à i) alléger la logistique et rendre l'activité d'autant plus efficiente pour les « bénéficiaires » ; ii) donner aux volontaires un sentiment de continuité ; iii) développer un sentiment de collectif, créer un esprit de groupe et des liens plus forts, en parvenant à conserver, quel que soit le type d'activité proposée, des moments de convivialité.

De manière générale, il est important de conserver une souplesse et diversité dans les types d'activité proposées, notamment en termes de modalités pratiques et de temps d'implication, ce de façon à ce que les travailleurs.euses (notamment) puissent continuer à s'engager sur le long terme. Une piste serait par exemple de développer de nouveaux partenariats avec des publics jeunes à former, mais en dehors du cadre



scolaire, de façon à ce que les horaires proposés puissent s'accorder avec ceux des (ancien.ne.s) animateurs.trices indisponibles en journée en semaine.

Concernant la **thématique « genre »**, l'équipe d'évaluation estime qu'il manque probablement un outil transversal (au-delà des formations spécifiques sur la question) qui aborde plus globalement cette question dans les deux organisations : par exemple une grille d'analyse systématique de la prise en compte de la thématique dans les outils ou lors des formations, une réflexion sur les indicateurs genre qui pourraient être repris pour le suivi-évaluation, etc. Ce serait notamment utile dans les formations à destination des membres d'autres organisations ou des professionnel.le.s. Toutefois, le genre ne constituant pas un focus particulier du programme, il est peut-être plus intéressant de s'appuyer pour ce faire sur des outils développés par d'autres organisations spécialisées, tout en maintenant une attention au genre dans l'animation et dans les situations d'exemple données.

Finalement, concernant la possibilité de réaliser certaines **activités en virtuel**, l'évaluation recommande de conserver cette possibilité qui peut s'avérer un gain en temps et utile d'un point de vue organisationnel (par exemple dans le cas de courts échanges, pour des groupes se connaissant déjà ou pour de l'organisation pratico-pratique), sans toutefois la rendre centrale, en raison de la nécessité de garder de conserver la dynamique de groupe qui reste un des éléments centraux des activités proposées par les deux organisations.

### **« La question des parcours de mobilisation »**

L'évaluation a pu relever que les activités proposées par les deux organisations, permettaient, même si elles s'adressaient en partie à des publics déjà sensibilisés, de renforcer la volonté de se mobiliser, avec parfois une réorientation de cette mobilisation vers le local ou d'autres types d'action. De ce fait, Quinoa et le SCI contribuent pleinement à leurs objectifs en donnant des opportunités, pour les publics touchés, de développer « une vie sociale engagée », que ce soit en leur permettant de poursuivre leurs réflexions sur le monde, de développer leurs propres valeurs et leur capacité d'action, ou encore en leur proposant des outils et des pistes d'action concrètes.

Il est toutefois important de rester attentif à ce que cette volonté de mobilisation ne vienne pas à s'épuiser dans le temps (notamment en raison de ressources limitées en temps pour les publics cibles). Il est donc primordial de toujours bien faire le lien entre le sens des activités et l'action de terrain. Il est nécessaire de, même si on a le sentiment de déjà s'être posé ces questions, se réinterroger de façon régulière sur les raisons et les valeurs qui sous-tendent les actions proposées ou mises en œuvre.



### **« Sur les outils de suivi et les modalités d'évaluation »**

Finalement, face aux difficultés méthodologiques rencontrées au cours de cette évaluation et afin de faciliter le travail de suivi et la récolte d'informations dans le cadre des futures évaluations, deux bonnes pratiques à mettre en place pourraient être :

- de systématiser la collecte d'information sur les publics touchés, ce dans une base de données unique, reprenant pour tous le maximum d'informations (genre, adresse, origine du contact, statut-socio-professionnel...) de façon dynamique pour l'ensemble des activités suivies ;
- de prévenir en amont les participant.e.s aux activités qu'elles.ils sont susceptibles d'être recontacté.e.s pour une évaluation externe, en leur expliquant de manière précise le pourquoi de cette évaluation future et en récoltant au préalable leur accord de principe afin de ne pas devoir les recontacter en deux temps.



## 5. Annexes :

### 5.1. Liste des personnes interrogées

Date	Organisation	Personne interrogée	Statut	Modalité récolte
8/12/2021	Quinoa	Aliénor Pirlot	Coordinateur.trice chantiers BAP	Semi-directif
3/11/2021	SCI	Carolina Plaako	Stage	Semi-directif
6/12/2021	Quinoa	Catherine Parmentier	Contact de 2ème ligne	En duo
11/10/2021	SCI	Charlotte Debeir	Volontaire-projet	FG
18/11/2021	SCI	Cherita Akpene Degbehe	Formé aux outils pédagogiques	Semi-directif
8/12/2021	Quinoa	Chloé Gillon	Responsable Projets Internationaux	Semi-directif
5/11/2021	SCI	Déborah Dauchot	Volontaire-projet	Semi-directif
25/10/2021	SCI	Elena Mc Gahan	Volontaire-projet	Semi-directif
6/10/2021	Quinoa	Elisabeth Majeau	IPSI	Semi-directif
12/10/2021	SCI	Fabrice Claes	Volontaire-projet	Semi-directif
11/10/2021	SCI	François Aycha-Wolou Medjidon	Volontaire-projet	FG
19/11/2021	SCI	Giorgia Boldrini	Stage 2018	Semi-directif
27/10/2021	Quinoa	Guillaume Gillard	Participant chantiers BAP	Semi-directif
25/10/2021	Quinoa	Hélène Jane-Aluja	Coordinateur.trice chantiers BAP	Semi-directif
5/11/2021	SCI	Iphigenia Kamarotou	Stage 2019	Semi-directif
30/09/2021	SCI	Jean-Christophe Senny	Utilisateur des outils	Semi-directif
5/10/2021	SCI/Quinoa	John Van Der Plas	Utilisateur des outils	Semi-directif
10/11/2021	Quinoa	Mathilde Bailly	Coordinateur.trice chantiers BAP	Semi-directif
27/10/2021	SCI	Maxime Ringeot	Volontaire-projet	Semi-directif
13/11/2021	Quinoa	Pascale Budinski	Responsable Projets Internationaux	Semi-directif
7/10/2021	SCI/Quinoa	Petra Rathman	Enseignant.e	Semi-directif
5/11/2021	SCI	Sabrina Iannazzone	Volontaire-projet	Semi-directif
9/12/2021	SCI/Quinoa	Sarah Ezzidi	Responsable Projets Internationaux Volontaire-projet	Semi-directif
6/12/2021	Quinoa	Séverine Velez	Contact de 2ème ligne	En duo
11/10/2021	SCI	Thierry Frycia	Volontaire-projet	FG
18/11/2021	SCI	Violette Carpin	Stage	Semi-directif
7/12/2021	SCI/Quinoa	Yoann Mathieu	Volontaire-projet	Semi-directif



## 5.2. Guide d'entretien

La collecte de données qualitative a comme objectif de répondre aux questions évaluatives tout en obtenant des illustrations concrètes. Il s'agit d'un outil qui aide à délimiter le périmètre général de discussion. Il est structuré de manière à faire apparaître les thématiques à approfondir mais également être mobilisé avec souplesse afin de, tout en balayant l'ensemble des sujets, favoriser la discussion et la libre expression. Le présent guide est actuellement rédigé dans un langage de recherche : celui-ci sera bien entendu adapté au public.

**En gras fluo, les questions principales**

En vert, les questions spécifiques pour les FG

[Entre crochet, les publics spécifiques visés par cette question]

### Introduction – Profil et attractivité des outils/activités proposés

#### Tour de table de présentation :

- Qui êtes-vous ?
- Comment avez-vous connu le SCI/Quinoa ?
- Depuis combien de temps suivez-vous les activités de SCI/Quinoa ?
- A quelle fréquence et de quelle manière (régulièrement, ponctuellement) et comment (newsletter, réseaux sociaux, en participant à leurs activités, etc.) ?

#### Attentes :

- [Volontaires] **Pourquoi avez-vous décidé de vous engager auprès d'eux/de faire appel à eux** (par opportunité car proche, par intérêt pour des actions proposées, par intérêt pour les thèmes abordés, par intérêt pour la méthode utilisée) ?
- [Volontaires] Quelles sont les valeurs que ces organisations portent et dans lesquelles vous vous retrouvez ?  
→ FG : selon ce que vous en avez entendu, quels sont les points communs qui semblent se dégager de ces deux organisations ? Au contraire, qu'est-ce qui selon-vous les différencie ou vous semble propre à votre organisation ?
- [Volontaires] Concrètement, comment en êtes-vous venus à participer à l'action/l'activité dont il est question ici ? (Contacts réguliers, de votre propre initiative, réponse à des appels, etc.)
- En quoi cette activité/action vous touche, qu'est-ce qui en fait son originalité ? **Quelles étaient vos attentes en vous y inscrivant ?** Qu'attendiez-vous à y trouver/apprendre ?
- **Pourquoi avoir choisi ce type d'action/activité (plutôt qu'une autre) ? En quoi ce type d'action est pertinent selon vous et adapté à votre réalité (disponibilités, cadre et programme scolaire, etc.) ? En quoi répond-il à votre besoin, et quel besoin ?**
- FG : Est-ce que vous aviez déjà entendu parler de l'autre organisation ? Des activités qu'elle propose ? Qu'est-ce qui vous a attiré particulièrement vers



le SCI/Quinoa ? Maintenant que vous avez entendu parlé d'autres actions/activités, est-ce que celles-ci vous intéressent également ? Les trouvez-vous similaires à celles proposées par le SCI/Quinoa ?

- Selon vous, qu'offre Quinoa/le SCI que d'autres ONG, formations, actions, projets, etc. n'offrent pas ?
- **FG : Est-ce que cela vous semble pertinent que les deux organisations travaillent ensemble ? Comment peuvent-elles (à première vue) se compléter selon vous ?**

#### Diversité des publics :

- [Volontaires] **Est-ce que participer aux actions du SCI/de Quinoa vous a permis de rencontrer des personnes que vous n'auriez jamais rencontrées par ailleurs?** (genre, âge, origine sociale, nationalité, religion, valeurs, handicap, diplôme, etc.) Si oui lesquels ? Si non, était-ce un souhait/est-ce un regret de votre part ?
- Qui sont d'après-vous les personnes touchées par les d'action/activités du SCI/de Quinoa ? Dans quelle mesure trouvez-vous que le SCI/Quinoa est suffisamment ouvert et permet de toucher des publics qui se situent traditionnellement en dehors de son public traditionnel ?
- **Y a-t-il certains types de publics que le SCI/Quinoa ne touche pas du tout ?** Pourquoi ? Est-ce que ces organisations devraient toucher un public différent ? Si oui, lesquels ?
- **FG : les publics touchés par le SCI et Quinoa sont-ils complémentaires ou au contraire redondants ? Est-il souhaitable de toucher d'autres publics ? Comment ?**

#### Outils et activités

- [Enseignants] **En quoi ces animations sont-elles adaptées**
  - au type d'enseignement dispensé dans votre école
  - au niveau de vos élèves
  - en lien avec le programme scolaire et le contenu de vos cours
  - et vous aide dans votre tâche d'enseignant ?
  - Répondent-elles aux centres d'intérêt des élèves ? Sont-elles en adéquation avec les valeurs portées par les jeunes avec des questions auxquelles ils sont sensibilisés ? (respect, solidarité, loyauté, honnêteté, justice). S'agit-il de réalités auxquelles ils peuvent se raccrocher ?
- Comment avez-vous trouvé les outils utilisés ? En quoi pourraient-ils être améliorés et quels sont leurs points forts ? (Sont-ils compréhensibles, adaptés au contexte de l'activité et au public en présence ? Est-ce qu'ils vont assez loin, sont assez concrets et diversifiés (dans les supports, les exemples, l'articulation théorie-pratique, etc.) ? Est-ce qu'ils sont pertinents ? (Pas trop redondants, apportent des éléments nouveaux, des pistes de mobilisation, etc. ?))
- Y-a-t-il un bon équilibre entre savoirs et savoir-faire ?





- Quels sont les points forts et les points faibles de l'activité/action ? Qu'est-ce qui pourrait être amélioré, approfondi ?
- FG : A quels publics et contextes sont selon-vous destinés les différents outils proposés par les deux associations ? S'agit-il des mêmes ou de destinations différentes ? Vous serait-il possible d'utiliser d'autres outils dans d'autres contextes ? Pourquoi ?
- [Volontaires] Qu'est-ce que les outils utilisés vous ont apporté ? Quels sont les éléments qui vous ont le plus marqué, qui font leur originalité ? Est-ce qu'ils correspondaient à vos attentes et/ou à ce que vous imaginiez trouver ?
- [Enseignants] **Est-ce que les méthodologies et approches pédagogiques sont en cohérence avec les exigences, contraintes que le programme impose de rencontrer ?** En quoi vous permettent-ils de mieux, plus facilement rencontrer les exigences du programme ? **Quels sont les points forts et les points faibles de l'activité/action ?** (thématique, lien aux programmes de cours, aspects pédagogiques)

#### **Dynamique collective :**

- La dynamique de groupe joue-t-elle selon vous un rôle dans la réussite de l'action/activité ?
- [Public 2020-2021] **Est-ce que la mobilisation fonctionne lorsqu'on travaille en digital ? Quel est l'impact de la digitalisation sur la dynamique de groupe ?** Est-il possible de trouver/développer des moments d'échanges plus informels ? Qu'est-ce qui peut aider lorsqu'on se trouve « à distance » ?

#### **Genre :**

- De quelle manière est abordée la question du genre dans les activités du SCI/de Quinoa ?
- Comment percevez-vous l'intégration des questions de genre dans les activités et outils ? Permet-elle suffisamment de combattre les stéréotypes ; une même valorisation des hommes et des femmes, une mise en évidence de l'impact différencié des problématiques soulevées ?
- [Enseignants] Comment est-ce perçu par vos élèves ? En ont-ils conscience ?
- Est-ce que le traitement du genre est un plus dans les activités proposées ? Faut-il adapter la façon de les aborder ? Comment pourrait-elle être améliorée ?
- FG : En fonction des éléments qui ressortent, même constats/impressions en ce qui concerne l'autre organisation ?

#### **Adéquation aux publics :**

- **Est-ce que selon vous les outils sont adaptés à tous, à la diversité des publics auxquels le SCI/Quinoa s'adresse ? Avez-vous des exemples de difficultés rencontrées (par vous ou d'autres) ?**



- [IPSI] **Est-ce que la formation de Quinoa vous a été utile pour votre séjour sur place? Avez-vous rencontré des situations qui ont été discutées lors de la formation? Vous sentiez-vous 'prêt.e' pour un tel projet?**
- Quels sont les outils/activités éventuellement manquants dans ce qui est proposé ?
- FG : Comme questionné précédemment, les outils devraient-ils être adaptés/modifiés/complétés pour toucher d'autres publics (et leur être adapté) ? Par les deux organisations ? Pourquoi ?

## Impact

[Enseignants] Questions à poser par rapport à leurs élèves et l'impact qu'ils considèrent que les actions/activités ont sur eux

- Qu'est-ce que la participation aux activités/actions du SCI/de Quinoa vous a apporté en termes de savoirs, savoir-faire, savoir-être ? (Prise de conscience des enjeux mondiaux ? De la possibilité d'un autre paradigme ? Connaissances sur un sujet particulier ? Compétences d'animation, de prise de position, d'argumentation ?...)
- [Volontaires] Est-ce que participer aux actions/activités mises en place par le SCI/Quinoa :
  - Vous apporte de nouvelles connaissances ?
  - Vous permet de mieux appréhender la complexité des enjeux mondiaux et de l'interdépendance Nord-Sud ?
  - Donne envie de vous ouvrir au monde, donne conscience de votre place dans le monde ?
  - Change votre vision de la société □ Quelle est la vision de société que vous souhaitez défendre ?
  - Donne envie de changer de comportement, de pratiques au jour le jour ?
  - Vous arme pour mener vos propres actions (débat, outils de gestion de groupe, de parole...) ?
  - Donne envie de vous engager d'autant plus, de vous mobiliser ?
- [Volontaires] **Qu'est-ce qui, dans les actions/activités vous pousse à ça (donner envie de vous ouvrir au monde, changer votre vision de la société, donne envie de vous engager, etc.) ? Comment ? Qu'est-ce qui vous a le plus marqué, que retenez-vous ?**
- [Volontaires] Est-ce que vous aviez quelque chose en tête, une vision, un point de vue, un a priori que l'activité vous a amené à déconstruire ? Si oui le ou lesquels (à titre d'exemple) ? Vous a-t-elle permis de pousser la réflexion plus loin ?
- [Volontaires et Enseignants et Formés aux outils (longs : PI, TDIY...)] **En quoi les outils aident à s'engager dans i) des dynamiques collectives, ii) des dynamiques qui induisent une transition vers une société 1) plus juste ? 2) plus durable ? 3) solidaire 4) Autre ?**
- [Enseignants et Formés aux outils] Est-ce que vous avez déjà eu l'occasion d'utiliser / de remobiliser, ailleurs qu'au SCI/chez Quinoa, les outils, animations..., de servir de relais pour ceux ? Auprès de quel(s) public(s) ?



- [Volontaires] **Est-ce que vous vous considérez comme engagés ? Qu'entendez-vous par le terme mobilisation ? Quelles sont les valeurs que vous souhaitez porter par votre action ?**
- [Volontaires] **Comment envisagez-vous la mobilisation ? A quelle fréquence, avec qui, sous quelle forme...** (volontariat ? manifestations ? ponctuel ? sur du long terme?... ) coordinateurs de chantiers BAP
- [Volontaires] Si vous vous sentez engagé.e, quelle(s) actions mettez-vous en place ou à quelle action contribuez-vous ?
- [Volontaires] Est-ce que vous vous sentez engagés au SCI/Quinoa ? Impliqués ou membre de la « communauté SCI/Quinoa » ? Pourquoi ?
- [Volontaires] **Plus globalement, dans votre parcours en tant que personne engagée, quel rôle ou quelle place a occupé le SCI/Quinoa dans votre parcours ?**
- FG : A quel type d'activités/de mobilisation avez-vous participé ? Avez-vous déjà rencontré des volontaires de l'autre organisation ? Autour de quelles thématiques et avec quel objectif de la mobilisation ?
- [Enseignants] **Comment qualifieriez l'impact de l'activité/des outils auprès de vos élèves ? Quels sont les indices que vous percevez de ces impacts ?** Quels sont les **effets positifs** de l'ECMS sur vos élèves (savoir (connaissances), savoir-faire (compétences), savoir-être (attitudes/comportements)) ? Les effets négatifs éventuels ? (fatalisme, adhésion sans réflexion, fait de rester entre déjà convaincus, etc.)
- [Enseignants] Comment qualifieriez-vous l'impact des interventions des ONG sur votre pratique en tant qu'enseignant.e ? Est-ce que vous trouvez que vous êtes un.e prof engagé.e ? En quoi ? Quel est votre regard sur le rôle de l'ECMS ?
- **Selon vous quels sont les impacts des outils/activités...** (enseignants et volontaires)
  - En termes d'acquisition de savoirs, ouverture au monde et aux enjeux mondiaux, ...
  - En termes de mise en débat : génèrent-elles de la réflexion, des débats
  - En termes d'acquisition d'outils (confiance en soi, prise de parole, développement esprit critique, argumentation, écoute...)
  - En termes de mise en action : sont-elles génératrices de (souhait) d'engagement, de changements de comportement, de démarches personnelles ou collectives ? Mise en action spontanée ? Soutenues par les enseignants ?
- A contrario, **quelles sont les limites des activités proposées ?** Quelles seraient les **adaptations** nécessaires pour qu'elles aient un impact plus important encore ?



## 5.3. Mailings

Namur, le 10 septembre 2021

Madame, Monsieur,

Le bureau d'études SONECOM, en collaboration avec le bureau DRIS, ont été chargé par le **SCI et Quinoa** de réaliser l'évaluation externe finale de leur programme commun. Cette évaluation comprend plusieurs volets, dont l'organisation de groupes de discussions et d'interviews **avec...** pour lesquels nous vous sollicitons aujourd'hui.

L'objectif de ces échanges étant **d'évaluer les activités proposées par le SCI/Quinoa et notamment le rôle qu'elles peuvent jouer en termes d'engagement et de mobilisation.** Votre opinion est particulièrement importante pour nous qui souhaitons recueillir l'avis d'une grande diversité d'acteurs ayant participé formations et activités proposées par Quinoa et le SCI.

**[Pour les FG]** Concrètement, nous vous proposons de participer à une **table de discussion** qui durera maximum 1 heure et demie. Afin de déterminer une date qui convienne au plus grand nombre, nous vous invitons à compléter le Doodle ci-après :

*(Lien doodle)*

*Afin de permettre à tous de participer, celle-ci se déroulera probablement en ligne, mais si vous en exprimez le souhait et que cela convient aux autres participants, nous pouvons imaginer de nous retrouver « en présentiel » dans les locaux du SCI ou à Mundo B : n'hésitez donc pas à nous faire part de vos préférences !*

Dès que nous aurons déterminé le(s) moment(s) qui conviennent au plus grand nombre, nous vous enverrons un mail de confirmation qui comprendra également le lien d'accès.

Si vous ne pouviez vous rendre disponible pour une de tables de discussion organisées, nous pouvons vous proposer un échange individuel à votre meilleure convenance.

**[Pour les entretiens]** Concrètement, nous souhaiterions convenir avec vous d'un moment d'échange, de maximum 30 minutes. Celui-ci pouvant se dérouler selon vos préférences par téléphone ou visio-conférence. Afin d'organiser cette **interview**, pourriez-vous nous faire connaître, par retour de mail à [marion.delmon@sonecom.be](mailto:marion.delmon@sonecom.be) quelques moments où vous seriez disponibles durant les deux prochaines semaines.

L'anonymat et la confidentialité des informations fournies durant les échanges seront bien entendu garantis. Si vous désirez plus d'informations, vous pouvez bien entendu nous contacter.

Nous vous remercions d'ores et déjà pour le temps que vous consacrerez à cette évaluation. Nous restons à votre disposition pour tout complément d'informations et vous prions de croire, Madame, Monsieur, en l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

**Marion Delmon**



**Pierre Grega**





## 5.4. TdR

	
<b>SCI Projets Internationaux ASBL</b>	<b>Quinoa Asbl</b>

### **Termes de référence de l'évaluation externe**

**Evaluation finale conjointe du programme 2017-2021 du SCI et de Quinoa**

**L'impact de la mobilisation chez Quinoa et le SCI sur la diversité des acteurs.trices**



## **1. Historique et contexte**

### **Historique et mission du SCI :**

Le SCI Projets internationaux asbl est la branche belge francophone du mouvement international pacifiste : le Service Civil International (SCI), créé en 1920. Composé de 45 branches réparties sur tous les continents, ce mouvement a pour vocation de promouvoir une société pacifique et interculturelle, en mettant en place des projets de volontariat internationaux dans le monde entier.

Par ses activités de sensibilisation (incluant des rencontres entre personnes du Nord et du Sud, au Nord et au Sud), de formation et des propositions concrètes de mobilisation, de renforcement d'acteurs éducatifs, bénévoles ou professionnels, le SCI Projets Internationaux veut favoriser l'émergence d'espaces collectifs, des collaborations entre individus, entre groupes sociaux (associations, écoles, diverses structures), entre individus et groupes sociaux. Ce afin de renforcer individus et structures dans l'exercice d'actions de solidarité, de sensibilisation d'un large public, en vue de promouvoir un changement social. Ce changement social, en rupture avec le modèle dominant, vise une transition écologique, une société multiculturelle et un système démocratique donnant toute sa place au citoyen, de manière égale, quelle que soit sa position sociale, économique, culturelle, homme ou femme.

### **Historique et mission de Quinoa:**

*Fondée en 1991, Quinoa est une organisation belge d'Education à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS) dont l'objectif est de contribuer à l'émergence d'un monde juste et durable par l'action individuelle et collective de citoyen.ne.s conscient.e.s des enjeux mondiaux. La finalité de Quinoa est d'augmenter l'engagement du public belge francophone (jeune en particulier) dans des processus collectifs et solidaires orientés vers le changement social.*

*Par ses activités de sensibilisation, Quinoa entend faciliter une compréhension globale des mécanismes d'exploitation injustes qui engendrent des relations inégalitaires au niveau local et mondial et susciter une réflexion critique sur les enjeux du monde contemporain (enjeux politiques, sociaux, économiques, culturels et environnementaux).*

*Par ses activités de formations, Quinoa entend accompagner l'acquisition d'un regard conscient et critique de la réalité et inciter l'engagement des jeunes dans la construction d'une société plus juste et plus solidaire.*

*Par ses activités de mobilisation, Quinoa entend renforcer la capacité des citoyen.ne.s à se mobiliser et s'engager comme personne morale dans des dynamiques de changement social.*

### **Champ d'action du SCI Projets Internationaux**

Durant ces 20 dernières années, le SCI Projets Internationaux a diversifié et précisé, ses champs d'actions et ses objectifs, ses publics, selon une planification stratégique remise à jour régulièrement.

Les champs d'activité du SCI sont : la formation d'acteurs-trices de l'éducation formelle et informelle, la sensibilisation et la mobilisation des jeunes et jeunes adultes, le volontariat.

Le SCI mène des actions auprès des publics suivants :

- Les jeunes et adultes, grand public, susceptibles d'être intéressés par les activités de volontariat. Ce public est visé par des activités de sensibilisation, de formation, de mobilisation



- Les personnes sensibilisées et mobilisées, désireuses de concrétiser leur désir de mobilisation citoyenne dans des actions concrètes.
- Les personnes impliquées, de manière bénévole ou professionnelle, dans des actions éducatives (éducation formelle ou non formelle).

Le SCI développe des outils pédagogiques sur les thèmes liés à ses axes stratégiques.

### **Champ d'action de Quinoa :**

En presque 30 ans d'existence, Quinoa a également changé, adapté et agrandi ses champs d'action. Quinoa touche aujourd'hui un public diversifié dans ses objectifs et ses moyens d'actions.

- Par ses activités de sensibilisation, Quinoa s'adresse au grand public, majoritairement jeune de la FWB, mais aussi plus spécifiquement à des jeunes du secteur de l'éducation formelle (secondaire de l'enseignement général supérieur, technique et professionnel, et supérieur en Hautes écoles et Universités), non formelle (secteur associatif : organisations de jeunesses, mouvements de jeunesse, maison de jeunes, autres asbl) ainsi qu'à des jeunes des Initiatives Populaires de Solidarité Internationale (IPSI) engagé.e.s dans un projet solidaire à l'étranger.

- Par ses formations, Quinoa s'adresse à des enfants et des jeunes engagé.e.s dans des processus de volontariat, mais aussi à des enseignant.e.s et futur.e.s enseignant.e.s de l'enseignement secondaire général, technique et professionnel, et supérieur ; à des jeunes relais de secteur de l'éducation non formelle et du secteur associatif et enfin à des jeunes volontaires qui mettent en place ou prennent part à des actions de solidarité au sein d'un groupe de jeunes (collectifs, militants, jeunes actif.ve.s dans leurs « communautés »).

- Par ses actions de mobilisation, Quinoa s'adresse à un mélange des publics sup-mentionnés.

### **Contexte institutionnel**

Le SCI Projets Internationaux ASBL et Quinoa ASBL sont reconnus comme organisations de jeunesse par le Ministère de la culture de la Fédération Wallonie Bruxelles, et comme ONG de coopération au développement par le Ministère de la coopération au développement.

Dans le cadre de la loi de financement des ONG par le Ministère de la coopération, les deux organisations ont introduit un programme quinquennal (2017-2021) auprès de le DGD (ministère de la coopération au développement), programme qui a été accepté et fait l'objet d'un financement.

C'est dans le cadre de ce financement que s'inscrit l'évaluation externe faisant l'objet de cet appel d'offre.

## **2. Objet de l'évaluation**

Le SCI et Quinoa ont des programmes, des champs et de modalités d'action spécifiques mais participent toutes les deux à une même mission : un changement de paradigme social et de modèle de société, principalement par une intervention auprès d'un public jeune (les deux ONG sont également reconnues comme organisation de jeunesse) et d'un programme éducatif visant à une mobilisation citoyenne de ce public.

L'évaluation externe de fin de programme a pour objectif de vérifier dans quelle mesure les actions entreprises par le SCI et Quinoa ont effectivement contribué à la mobilisation citoyenne de leurs



publics. Mais également d'analyser la diversité des publics, des outils et méthodes utilisées, de leur adéquation par rapport aux différents publics.

L'évaluation conjointe permettra aux deux ONG de confronter leur pratique, analyser leurs champs d'intervention respectifs et avoir une vision plus large sur la question de la mobilisation des jeunes.

#### **Pour le SCI :**

Le programme 2017-2021 a défini, comme objectif général de son programme, l'objectif suivant :

« L'objectif global du SCI est de développer un réseau de citoyens acteurs, actifs et efficaces dans l'établissement d'une société solidaire, en rupture avec le modèle dominant. »

Cet objectif s'inscrit dans le changement visé par l'ensemble des OSC : « réaliser un monde plus juste et solidaire (ACC p. 18) et dans le changement visé par La Coopération belge (cf. Note de stratégie. Education au développement, p. 8).

Les deux objectifs spécifiques du programme du SCI seront concernés par l'évaluation externe.

L'objectif spécifique 1, qui est l'objectif principal du programme est celui-ci :

« Mobilisation de jeunes et jeunes adultes dans des actions d'éducation, de sensibilisation et de solidarité en vue d'un changement social pour une société plus solidaire »

L'objectif spécifique 2 concerne les acteurs des secondes lignes, travaillant avec les jeunes :

« Renforcement des acteurs de l'éducation formelle et informelle pour qu'ils intègrent ou améliorent dans leurs pratiques éducatives l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire ».

#### **Pour Quinoa :**

Trois objectifs spécifiques ont été définis :

**1 : Les citoyen.ne.s – majoritairement des jeunes - ont renforcé leur engagement citoyen à travers une prise de conscience de leur place d'acteur.trice dans le système-monde.**

Ceci comprend : la sensibilisation des jeunes du grand public, la sensibilisation et conscientisation des jeunes du milieu scolaire, la sensibilisation et conscientisation des jeunes du secteur associatif et des jeunes des IPSI (initiatives populaires de solidarité internationale).

**2 : Les volontaires ont renforcé leur engagement citoyen (par l'expérimentation de processus collectifs et solidaires)**

Ceci comprend : l'engagement des participants aux Projets Internationaux, l'engagement des participants aux Projets Alternatives Locales et la mobilisation des jeunes.

**3 : Les acteurs.trices relais et les collectifs ont renforcé leur engagement citoyen par la modification de leurs pratiques (cohérence et pertinence pour le changement social)**

Ceci comprend : la formation des acteurs.trices relais, y compris éducatif.ve.s, des collectifs et d'autres associations aux outils pédagogiques et à l'action, ainsi que la création d'outils pédagogiques.





### **3. Portées et objectifs de l'évaluation**

L'évaluation veut vérifier les hypothèses suivantes :

- Les jeunes ayant participé aux activités (à préciser) du SCI et de Quinoa asbl reconnaissent la nécessité d'une transition vers un modèle de société plus juste, durable et solidaire et sont engagés dans des dynamiques collectives de changement social allant dans ce sens.
- Les méthodes et outils utilisés sont adaptés au public et leur diversité.

D'autre part, l'évaluation aura pour autres objectifs :

- Dresser un état des lieux des publics touchés par les deux ONG, en s'interrogeant sur la diversité des publics. Elle dressera une cartographie de ce public, en regard de la situation de la diversité du public jeunes en Communauté Française de Belgique.
- Examiner le concept de mobilisation : quels sont les types de mobilisation du point de vue des deux ONG.

L'évaluation sera essentiellement descriptive, mais pourra aboutir à des recommandations pour le prochain programme des deux ONG : adaptation des méthodes pour toucher un public plus large ; pistes de collaboration entre les deux ONG et d'autres acteurs en vue du prochain programme.

### **4. Résultats attendus :**

#### a) Etat des lieux

L'évaluation externe, en interrogeant les différents publics touchés par les ONG dans le cadre de l'objectif spécifique de mobilisation, évaluera l'impact des différents résultats et activités proposés dans le programme 2017-2021 sur ces publics. Il validera ainsi (ou invalidera, selon les résultats de l'évaluation) la stratégie éducative des 2 ONG.

#### b) Analyse et pistes d'amélioration

L'évaluation établira les recommandations et apprentissages des acteurs impliqués dans l'organisation des activités (à préciser). Les réponses nourriront la définition des objectifs, indicateurs et activités du prochain programme et favoriseront l'apprentissage mutuel de Quinoa asbl et du SCI.

#### c) Evolution

Les informations recueillies seront utilisées par les ONG (CA, personnel, membres actifs) pour réfléchir à de pistes d'évolution dans l'implémentation de leurs stratégies.

### **5. Méthodologie**

#### **Caractéristiques**

L'évaluation présentera les caractéristiques suivantes :

- Consensuelle : sur base des termes de références, la précision sur la définition des objectifs, des méthodes et outils utilisés et sur le calendrier sera apportée lors d'entrevues entre l'évaluateur-trice et l'équipe de suivi.
- Participative : les parties prenantes (accompagnants des groupes sensibilisés, les personnes formées, les membres actifs, le staff) seront impliquées à différents moments de l'évaluation (récolte de données ; restitution).



- Prospective : l'évaluation inclura des propositions d'amélioration, à formuler en collaboration avec les acteurs de l'ONG (personnel, membres actifs, membres du CA).
- L'évaluation s'effectuera en référence à la logique d'intervention (TOC, programme quinquennal et cadre logique) et en tenant compte des études préalables (évaluations antérieures).

### **Méthodes**

- Analyse des documents de référence
- Élaboration des outils de collecte de données (questionnaire ; schéma des entretiens...) ; approbation par l'équipe de pilotage.
- Entretiens qualitatifs et enquêtes auprès des publics/acteurs des deux organisations
- Ateliers de restitution des résultats avec l'équipe de suivi
- Réunion de restitution des résultats et des recommandations avec l'équipe de suivi et d'autres acteurs (membres actifs/CA/permanents/acteurs éducatifs.
- Rédaction d'un rapport d'évaluation.

### **Publics/acteurs à interroger/rencontrer (à préciser avec l'évaluateur/trice selon la faisabilité et la pertinence))**

- SCI :
  - o Les volontaires-projets (qui participent aux projets de volontariat international)
  - o Les volontaires activistes (membres de collectifs, des groupes d'action, animateurs bénévoles)
  - o Les personnes ayant participé, en Belgique, à l'activité « volontariat d'un jour »
  - o Certains jeunes en milieu scolaire (ceux qui ont participé aux projets « passeurs de sens » (sous réserve de la possibilité de les contacter)
- Quinoa :
  - o Des jeunes en milieu scolaire issus de différents enseignements
  - o Chef.fe.s Scouts et Guides ayant suivi une formation
  - o Participant.e.s des formations Think and do it yourself
  - o Acteurs.trices-relais des formations de renforcement
- Publics des deux associations :
  - o Les acteurs de l'éducation formelle et informelle (qui participent aux formations aux outils pédagogiques) ou qui enseignent et/ou animent des groupes de jeunes.
  - o Le grand public (via leur interaction dans les réseaux sociaux et/ou leur interaction à un évènement)
  - o Les étudiants ayant participé à un stage au SCI ou chez Quinoa (en ECMS, en communication)

### **6.Profil recherché**

#### **SAVOIRS :**

- Vision globale et démographique de la jeunesse en FWB
- Vision critique du système éducatif
- Expériences en milieu d'éducation populaire

#### **SAVOIRS-FAIRES :**

- Esprit analytique et synthétique



- Capacité rédactionnelle claire et synthétique

## **6. Calendrier indicatif de l'intervention**

<b>Période</b>	<b>Activité</b>	<b>Acteurs concernés</b>
Mai 2020	Finalisation et approbation des termes de références	Equipe de suivi Coordinateurs.trices DGD Conseils d'Administration
Juin	Publication de l'offre, des termes de références, envoi aux évaluateurs pressentis	Équipe de suivi
Juillet	Choix de l'évaluateur.trice	Comité de pilotage
Juillet	Élaboration finale de l'intervention	Évaluateur-trice ; comité de pilotage
Septembre 2020 à mars 2021	Etude réalisée par l'évaluateur.trice	Évaluateur-trice ; comité de pilotage
Avril 2021	Présentation du rapport intermédiaire	Évaluateur-trice ; comité de pilotage
Mai-juin	Réactions, retour, élaboration du rapport final	Évaluateur-trice ; comité de pilotage CA/Equipes
Juin- septembre 2021	Leçons apprises ; pistes d'amélioration ; réponse managériale	CA/Equipes

## **7. Supervision institutionnelle / Groupe de pilotage**

Les termes de références sont rédigés par une équipe mixte (SCI/Quinoa) permanents impliqués dans différents domaines d'action: formation/animation, volontariat international, gestion.

Ils sont relus et validés par le comité de pilotage constitués des :

- Responsables de la gestion des 2 ONG et de membres des équipes opérationnelles.

Après approbation par la DGD, les termes de référence sont présentés et approuvés par le CA de 2 ONG. Le comité de pilotage mixte sera en charge du suivi de l'évaluation.

Au terme du processus d'évaluation, une réponse managériale sera élaborée séparément par les structures décisionnelles de chaque ONG.

## **8. Budget**

Coût total estimé : entre 11 000 et 13 000 € (évaluateur-trice externe)



## **9. Documentation**

Seront mis à disposition de l'évaluateur :

- Le programme 2017-2021 faisant l'objet du financement DGD.
- Les rapports d'activité 2017 à 2020 (scores de performance, leçons apprises, annexes)
- Rapports divers venant de différents publics ; publications (scilophone)
- Evaluations externes antérieures jugées pertinentes par l'évaluateur.trice
- Tout autre document jugé nécessaire par l'évaluateur.

### **Offre ou manifestation d'intérêt :**

A envoyer par mail pour le 30 juin à :

Pascal Duterme, coordinateur du SCI Projets Internationaux Asbl ([pascal@scibelgium.be](mailto:pascal@scibelgium.be))